

Album

Ouvrage publié à l'occasion
de la manifestation « Les Immatériaux »
présentée par le Centre de Création Industrielle
du 28 mars au 15 juillet 1985
dans la Grande galerie du Centre national
d'art et de culture
Georges Pompidou.

IMMATÉRIAUX

Jean Maheu, Président du Centre Georges Pompidou

Sous ce titre aux multiples harmoniques, le Centre de Création Industrielle du Centre Georges Pompidou propose une manifestation différente de celles que le public est accoutumé de voir dans la Grande galerie du cinquième étage. Différente par sa forme et par ses intentions. Il s'agit en effet d'un essai, au sens littéraire de ce terme, c'est-à-dire d'une tentative, sans prétention de magistère, pour innover dans le domaine bien établi des expositions. Et ce, à un double titre.

Quant au fond, il s'agit d'impliquer davantage le Centre Georges Pompidou dans le questionnement radical sur l'Homme et son environnement auquel l'évolution des technosciences et des modes de vie induits nous confrontent à l'aube du XXI^e siècle. Certes, en tant qu'institution culturelle, le Centre a pour vocation naturelle la manifestation sélective et l'analyse ordonnée des œuvres de la création artistique par voie d'expositions rétrospectives, monographiques ou historiques, et il s'y emploie. Il a également le devoir de présenter et de contribuer à approfondir sous une forme intelligible, mais

sans concession démagogique, les problématiques actuelles de la création, l'évolution des rapports entre les cultures, le contexte nouveau où l'humanité se débat aujourd'hui. A cet égard, le sérieux de la réflexion culturelle exige que soit prise en compte la situation de crise, non point seulement économique et monétaire, mais intellectuelle et éthique, qui est notre lot. C'est dans cette perspective que se place « Immatériaux ». Son ambition est en effet de rendre manifeste — visuellement et auditivement — l'opposition entre le projet de la modernité (d'émancipation et de progrès), qui se défait, et les interrogations de la postmodernité qui émerge. « Immatériaux » se veut une « dramaturgie de l'époque qui naît, du changement ».

Il s'agit aussi de rendre sensible le fait que la recherche et l'évolution dans les technosciences et les arts aboutissent à ce que la matière, le matériau, le réel ne sont plus immédiatement saisissables et qu'« un voile de chiffres tend à s'interposer entre la réalité et l'esprit ».

Ces intentions supposent un nouveau

concept d'exposition, une nouvelle organisation du rapport entre les visiteurs et ce qui leur est proposé, voire une mise en question du medium de l'exposition traditionnelle. Aussi bien les différences qui caractérisent « Immatériaux » se marquent-elles dans sa présentation : plus de cimaises, mais des trames suspendues variant de la transparence à l'opacité par la combinaison du matériau et de la lumière; non plus un parcours unique et chronologique, mais une pluralité de cheminements à travers des « sites » spécifiques... Le décalage se situe aussi dans les outils de connaissance et d'approfondissement qui accompagnent la manifestation : au traditionnel catalogue, se substituent divers produits témoignant d'une démarche différente (*Inventaire*, identifiant les « sites », *Album*, retraçant l'itinéraire de travail suivi par les concepteurs, *Epreuves d'écriture*, publication des résultats d'une expérience d'écriture collective, interactive et à distance).

Pareille entreprise ne pouvait voir le jour sans une patiente méditation et un rigoureux travail. C'est le mérite et l'originalité de

l'équipe en charge de la manifestation d'avoir relevé ce défi : faire travailler ensemble la philosophie, Jean-François Lyotard, et la profession culturelle, Thierry Chaput et ses collaborateurs, de façon que la pensée parvienne à sa réalisation jusque dans le détail des présentations, et que les diverses contraintes culturelles, techniques, budgétaires qui pèsent sur une mise en scène, restent subordonnées à l'enjeu conceptuel, tout en l'interrogeant. Cette conjonction devrait faire date. Elle a en outre donné une nouvelle et vigoureuse occasion de s'exprimer à la vocation d'interdisciplinarité du Centre Georges Pompidou en associant à « Immatériaux » la Bibliothèque publique d'information, le Musée national d'art moderne et l'IRCAM.

Soulignons enfin qu'« Immatériaux » témoigne de la vitalité du Centre de Création Industrielle, de sa capacité renouvelée à rendre sensibles les interactions entre les technosciences et la société, entre les créations scientifiques et industrielles et la vie de l'humanité.

DEBAT, ENJEUX... PASSAGE A L'ACTE

François Burkhardt, Directeur du Centre de Création Industrielle

De la discussion philosophique et littéraire de la fin des années 60 se dégage le débat sur le postmodernisme ou, plus précisément, celui de la mise en rapport d'une certaine tendance de la littérature américaine avec les recherches françaises autour du poststructuralisme; il met en évidence le procès fait à la vision humaniste de la pensée moderne et celui de la perte de signification qui caractérise aujourd'hui cette vision.

Avec la *Condition postmoderne*, un rapport commandé par le Conseil des Universités du Québec, Jean-François Lyotard introduit en Europe ces discussions menées aux Etats-Unis; à partir de ses constatations, le débat prend, alors, un tournant décisif, en particulier en Italie et en Allemagne. Il serait donc temps en France, de le recentrer sur la remise en question «des idées admises qui caractérisent la modernité» (J.-F. Lyotard), et d'y consacrer une grande manifestation, la première en son genre et de cette envergure.

La thématique des «Immatériaux» se présente comme la démonstration de la transformation du monde matériel des objets en un monde toujours plus dépendant des massmédias où le nouveau et le réel passent au travers des techniques de communication, et où la matière elle-même devient impalpable, voire invisible comme les rayons

ou les ondes. C'est une tendance, donc, vers l'immatérialisation, celle précisément de la nouvelle ère technologique à laquelle doivent répondre une sensibilité différente et une perception du monde renouvelée.

Cette manifestation se veut un appel stimulant pour la recherche de nouveaux modèles d'interprétation, capables d'expliquer la transformation du monde et le changement des rapports sujet-objet qui en découle. Mais si elle ne propose pas, elle-même, ces modèles, c'est par choix délibéré de ses auteurs qui se rallient à certaines attitudes postmodernistes de principe selon lesquelles la formulation d'un modèle est un résidu d'une façon de penser «moderne» jugée obsolète.

L'enjeu de la manifestation n'en est pas amoindri pour autant : elle met en évidence l'évolution du rapport entre matérialisation et immatérialisation; le signe évident d'une métamorphose vers l'inconsistant. Après la période du «hardware», typique de l'époque moderne, où la machine est mise en mouvement par l'énergie, nous sommes entrés dans l'ère caractérisée par le «software» et ses aspects spécifiques. Et si nous donnons raison à Marshall McLuhan quand il dit que chaque époque a une technologie qui lui est propre, nous devons le faire aussi vis-à-vis de ceux qui mettent en avant comme élément de définition du

postmodernisme — donc de l'après-moderne —, l'entrée dans une époque gouvernée par les technologies nouvelles.

C'est de la maîtrise de ces dernières, de leur utilisation par les créateurs que vont dépendre, d'une part, la qualité de notre environnement, d'autre part notre capacité à décoder et à utiliser les nouveaux messages. C'est donc à ce titre que le CCI se sent appelé à prendre la régie de cette manifestation continue aux départements du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou : en effet, la communication visuelle, l'environnement du quotidien, l'architecture et le design sont, par excellence, ses problématiques.

Il nous apparaît, en outre, urgent et c'est aussi pourquoi cette manifestation se tient au Centre Georges Pompidou d'ouvrir la discussion générale du postmodernisme sur les domaines qui sont ceux du Centre : les beaux-arts, la musique, la communication visuelle à peine effleurée, l'architecture dont la situation est confuse, la littérature où le débat est en cours mais qui se doit d'être mieux cerné.

Soulignons, enfin, combien cette manifestation est expérimentale; les produits de présentation, les techniques proposées au public pour la découverte de l'espace se veulent résolument novateurs, et si nous

avons mis ainsi l'accent sur l'innovation de ces rapports entre la culture et les technologies nouvelles, c'est avec l'intention précise de faire naître un propos culturel original et porteur de sens.

C'est pour ce faisceau de raisons que nous avons fait appel à Jean-François Lyotard, dont l'ouvrage, cité au début de cette introduction, fait autorité quant à la compréhension des enjeux du postmodernisme.

Il a su — mieux que tout autre — décrypter ces archétypes fondamentaux sur lesquels se fonde la confrontation entre modernisme et postmodernisme.

Et c'est donc à lui, le commissaire général de cette manifestation, que nous adressons, d'abord, nos remerciements, en particulier pour sa grande générosité, sa disponibilité, la mise à notre disposition de son profond savoir et pour sa capacité pédagogique à diriger une équipe dynamique et, elle aussi, généreuse. Celle-ci a été, pour le CCI, conduite par Thierry Chaput sans qui cette entreprise se serait révélée irréalisable.

Nous tenons à remercier, enfin, tous ceux et celles qui, par leur soutien matériel et/ou intellectuel, ont contribué à cette réalisation. Elle marque, sans conteste, une étape nouvelle, importante, dans la politique culturelle du Centre Georges Pompidou.



LE PARTAGE DES CONSÉQUENCES

Alain Arnaud — Jean-François Lyotard

Alain Arnaud - « C'est un excellent moyen de bien voir les conséquences des choses que de sentir tous les risques qu'elles nous font courir », écrivait Jean-Jacques Rousseau. La question est celle du risque. Qu'est-ce qui amène une institution à prendre ou à accepter le risque d'une manifestation dont le projet originaire, les modes d'exposition, les finalités sont un défi à ses certitudes et à ses habitudes ? Est-ce le mouvement de l'histoire qui oblige l'institution à courir ce risque, sous peine de paraître obsolète, ou simplement traditionaliste ? Est-il calculé, « inconscient », lié au désir d'un nouveau « style » ? Et la part de bonne conscience ou de mauvaise foi inhérente à pareille entreprise... ?

Jean-François Lyotard - Tu cernes les modalités multiples du risque encouru. Mais en quoi consiste-t-il ? Qui le court ? Le Centre Georges Pompidou ? En quoi sa fonction peut-elle être entravée, détournée, neutralisée, par une manifestation de ce genre ? Quelle est cette fonction ?

AA - Il s'agit, avec « Les Immatériaux » de suivre et de montrer les bouleversements de notre savoir, de notre environnement, de notre sensibilité. La question fondamentale pour le Centre se formule ainsi : comment assurer sa vocation « culturelle » face à l'émergence de ce nouveau monde sans tomber dans le piège démagogique ou

dans la facilité pédagogique ? Comment atteindre le grand public sans trahir la complexité presque inhumaine de ce monde ? Être populaire sans simplifier ?

J-FL - La démagogie, celle de l'industrie culturelle : vendre au public seulement ce qu'il aime déjà. C'est-à-dire des produits culturels à l'occasion desquels chacun peut se flatter d'être bon juge, et renforcer ainsi l'image qu'il a de soi. On nourrit ses préjugés, on entretient ses acquis. Comme si un enseignant n'enseignait que le déjà connu. On ne peut pas « cultiver », développer la culture, sans exiger quelque effort du public. Sinon...

AA - Alors pédagogique ?

J-FL - Non plus. D'abord c'est impossible. Comment faire le point en une seule manifestation sur l'état actuel des savoirs, des savoirs-faire, des modes de vie, alors que la longévité des objets techniques ne cesse de s'abréger, que la technoscience se développe de façon exponentielle, que les mentalités ont peine à s'accommoder aux nouveaux contextes ? Même une Encyclopédie électronique, institution permanente, devrait être mise à jour sans arrêt.

AA - « Les Immatériaux » enseignent pourtant

bien quelque chose... N'y-a-t-il pas quelque doctrine là-dessous... ?

J-FL - On a voulu éveiller une sensibilité, nullement endoctriner les esprits. L'exposition est une dramaturgie postmoderne. Pas de héros, pas de récit. Un dédale de situations organisées par des questions : nos sites. Un tissu de voix reçues par écouteur portatif : nos bandes-son. Le visiteur, dans sa solitude, est sommé de choisir son parcours aux carrefours des trames qui le retiennent et des voix qui l'appellent. Si nous avons des réponses, une « doctrine », à quoi bon tous ces tracas ? Nous aurions arboré notre credo.

AA - Ce qui se « manifeste » ainsi serait donc au moins une certaine expérience des limites, atteintes de l'intérieur ou assignées de l'extérieur, éprouvées ou pressenties, face aux interrogations que lève une époque qui naît, que tu appelles notre « condition postmoderne ».

J-FL - Oui, ce paradoxe : nos moyens de connaître, d'agir, de survivre se multiplient, mais à quelle fin ? Est-ce que nous sommes plus libres, plus intelligents ? Et qui est nous ? L'institution culturelle doit partager cette inquiétude. Donc s'interroger elle-même. Et la faire partager. Sinon, elle ne fait qu'assurer sa propre survie. « Nous » allons vers plus de complexité, vers moins de réponse globale. Cultiver, c'est aider l'esprit

et la volonté à opérer dans le complexe. Le simple, c'est la barbarie.

AA - Le risque dont « nous » parlons a donc aussi une portée philosophique. Vous vous attachez à une certaine cassure de la pensée, à la défaillance d'un ordre, celui qui a constitué la raison occidentale depuis les *Méditations* cartésiennes jusqu'aux récents « temps modernes ».

J-FL - Il y a de la confusion dans la modernité. Elle a aimé les grands systèmes, les totalités. Mais la raison en jeu dans la connaissance n'est pas la même que la raison de vivre, par exemple. Le maître d'un empire économique peut rester l'esclave de son inconscient. Il faut démultiplier les rationalités. Nous essayons d'illustrer cette souplesse sévère avec « Les Immatériaux ».

AA - Aussi n'est-il pas étonnant que votre projet ait exigé ou entraîné la participation des départements et organismes associés de l'établissement, chacun selon ses modalités propres d'expression. Ni qu'en prenant sa part du risque qu'expose la manifestation, le Centre postule que les conséquences s'en trouvent multipliées.

J-FL - Oui, mais à suivre ton Rousseau, on devrait pouvoir les nommer dès à présent...

ENTREE EN MATIERE

Thierry Chaput

Tendus de gris difficiles, éclairés de lumières improbables, laissant flotter des idées imprévisibles, cette heure, ce jour en cette année, suspendus, ordonnés avec rigueur et sans système, « Les Immatériaux » s'exposent entre voir, sentir et entendre.

L'incontournable technoscience est présente, sans occuper la scène. Expurgée de son contenu fascinateur, de sa magie, on la devine derrière.

Le sol est dégagé, libre; le mobilier et l'immobilier saisis au vol, en apesanteur.

Comme à travers les paupières plissées, les images construites signe à signe, écrites, gommant le parasite, le trivial, pour ne laisser subsister que le minimal pertinent.

Par le son s'ouvrent un autre espace, un autre parcours réflexif que viennent habiter textes et musiques.

La polysémie des images, des scènes, polyphonie associée, forment un collage dont naît un tiers sens neuf et singulier.

Présentation de haute compacité, concentration de matière à réflexion, les sites s'enchaînent et ponctuent un développement polymorphe.

Telle lumière révélant une terre rare, site inconnu ou pigment précieux — c'est selon — fait apparaître un sens caché.

D'ici, regarder là et éprouver le rapport à la connaissance voisine, selon la distance et les obstacles.

Ecouter ici, le souffle du sang dans les artères — Doppler — et apprendre de cette musique. Observer ailleurs, au loin, dans le cosmos, la trace de la toute première histoire, de la matière avant précipitation.

Quand le vrai devient incertain, quand l'existence perd son manichéisme et n'est qu'un état de densité d'une présence probable, alors le « saisir » devient flou. Dégagés de l'hégémonie du comprendre (vanité vaine ?), « Les Immatériaux » appellent alors une sensibilité secrète.

Présenter	page 3
	page 4
	page 5
	page 6
Concevoir	page 8
Imaginer	page 26
Inscrire	page 48

TITRE PROVISOIRE

PREMIER PROJET

"LA MATIERE DANS TOUS SES ETATS"

(titre provisoire)

Manifestation du Centre de Création Industrielle
sur le thème des matériaux nouveaux et de la création.

Du 27 Juin au 5 Novembre 1984.

INTRODUCTION

Face à l'itinéraire traditionnel de conception axé sur l'activité de recherche et de développement, le passage d'une société à énergie intensive à une société à information intensive, impose des fonctionnements et des comportements sensiblement différents. A de nouveaux modes de perception, de représentation et de symbolisation, correspondent de nouveaux moyens de décision, de conception et de production.

Dans la production de biens, d'objets, les connaissances requises ainsi que leurs diversités sont devenues telles qu'origine et aboutissement en sont venus à se confondre. Amont et aval perdent de leur signification, on met en oeuvre le produit en même temps que la matière.

La profonde modification du binôme conception/production (industrielle ou artistique) fait apparaître un nouvel environnement dans lequel la symbolique de la forme et de la matière est différente - "small is efficient" - de même que s'instaurent de nouvelles combinaisons entre image et symbole.

Une des grandes modifications, et pas des moindres, ni des moins paradoxales, est sans doute que le monde technique qui est en train de naître échappe à la notion de modernité. Il en a perdu l'image symbolique et l'appropriation sociale.

L'image symbolique : les technologies nouvelles créent leur propre réseau de symboles, sans référence à des archétypes. Appropriation sociale : les technologies nouvelles sont au moins autant des technologies de distribution que de production.

D'autre part, les technologies nouvelles sont à un moment charnière de leur développement dans lequel le doute, l'incertitude et l'incapacité à établir un projet est sans doute la chose la mieux partagée.

Le moment est donc opportun de saisir ce qui n'est pas encore figé.

LA MANIERE FORTE

Dans les lignes qui suivent, les projets, les objets et les événements sont évoqués, souvent, comme des objets autonomes et sembleraient ainsi illustrer un découpage par discipline ou champ de connaissances. Or l'esprit du projet est de se servir de ces productions et de leur caractère exceptionnel, novateur, provoquant, pour illustrer avec puissance les axes analytiques, les objectifs.

C'est le processus scénique général, complet et complexe, qui a la charge de donner à ces "parties" leur "rôle" au sein du tout, et de les faire exister ainsi.

Le dispositif scénique est aussi, lui-même, médiateur, sinon producteur de sens.

Parce qu'elle aborde une analyse de phénomènes dont on commence tout juste à prendre conscience, cette manifestation se veut expérimentale. Elle se fonde souvent sur des expériences encore en cours dont les résultats sont parfois hypothétiques. Elle est elle-même lieu d'expériences quand entre en jeu la participation active du public.

Dans l'ensemble de la mise en espace, une attention toute particulière sera donnée aux enfants.

Les différentes lectures devront toujours leur être perceptibles et signifiantes.

Principe de base de la mise en espace

Le "sensodrome" est un sas d'entrée dans la manifestation (voir le chapitre qui lui est consacré), il mène au "belvédère" dont la fonction est de montrer les "choses de haut", au sens propre comme au figuré. De cette mezzanine, on domine la totalité de la manifestation. Du "belvédère", on peut également observer et lire des éléments invisibles "d'en bas".

Au sol une image "globale" symbolise le "tout" et les liens structurels entre les éléments. Au fond, contre la façade du bâtiment, une "fresque" exprime une autre lecture : le rapport créateur/matériaux. Cette fresque est visible autant du "belvédère" que "d'en bas".

"En bas", les différents secteurs permettent d'entrer dans le détail, de participer aux expériences mais en gardant en permanence le contact avec la "fresque". Les cellules "du bas" sont accessibles par des passerelles qui descendent du "belvédère".

CEUX QUE L'ON PORTE

Le vêtement et la mode

L'évolution des matériaux est à l'évidence un facteur de modification d'apparence et d'usage du vêtement.

Deux types de vêtements très différents sont concernés : le vêtement professionnel ou de protection et le vêtement de prêt-à-porter.

Impact de la C.A.O. naissante en ce domaine sur le travail des stylistes.

Les résistances du marché à la créativité, les facteurs d'évolution et en évolution.

ET CEUX QUE L'ON MANGE

Aliments de synthèse, goût factice et Cie.

Si l'on pense que la cuisine est une véritable création on peut légitimement se demander ce qu'elle devient quand le matériau sur lequel elle s'exerce évolue.

Au delà de ces phénomènes, que devient la part de culture attachée à l'alimentation. Les "fast-food" et la pensée ?

Les nouveaux matériaux culinaires sont des protéines végétales extrudées ; qui seront les nouveaux chefs ?

LE NARTHEX D'UN NOUVEAU MONDE

Les matériaux "immatériels", sinon l'immatériel, sont désormais prépondérants dans le flux des échanges qu'ils soient objets de transformation ou d'investissement, ne serait-ce que parce que le passage par l'abstrait est désormais obligé, y compris pour produire des matériaux "durs".

Ainsi, tout matériau de synthèse peut être construit par ordinateur et l'on connaît toutes ses propriétés, alors même qu'il n'existe pas ou pas encore.

Prisonniers du matérialisme de la révolution industrielle, les matériaux immatériels souffrent de leur invisibilité.

Or, c'est ici que se façonne une culture, au travers des images, des sons et des mots.

DETOURNEMENT ET DEFORMATION

La plupart des moyens de reproduction ont connu une mutation vers le domaine de la création culturelle (gravure sur bois, lithographie, photographie, etc...)

Dans ce cas, comme dans de nombreux autres, c'est le détournement et la déformation d'un dispositif réputé rigide et clos qui constitue le moteur de la création

Autour de la photocopie : l'électrographie.

Caractéristique d'un travail liant tradition, innovation, monde culturel et monde industriel.

L'atelier public de "nouvelles estampes"
Exercice de découvertes et de maîtrise du procédé.

Caractéristique du rapport à l'outil (gestes, résultats, dispositions, organisation du travail, etc...)

Autour de l'imprimante

Les trois sources de matériaux réunis : saisie sur le réel (de l'apparence optique à l'image "mécanique" par la caméra ; gestuel (du cerveau à la feuille par la main) ; conceptuel (de l'idée au tracé par la fonction mathématique).

LE RECIT INTERACTIF

L'intérêt n'est pas seulement la multiplicité des histoires mais aussi comment la possibilité de cette multiplicité intervient chez l'auteur dans la manière même de concevoir le récit.

Une autre utilisation des programmes peut être faite pour dégager dans des nouvelles semi-répétitives, les stéréotypes de l'imaginaire.

Plus largement, on explorera la voie de l'exploitation littéraire ludique de logiciels originellement bureautique.

Le vidéo-album

C'est l'exploitation "image" de l'interactivité.

Dans un conte merveilleux (Le Petit Chaperon Rouge), le spectateur aura la possibilité de choisir entre plusieurs rebondissements qui le mèneront soit au dénouement traditionnel, soit à des dénouements inattendus.

Le prophète automatique

L'analyse des mécanismes qui régissent les discours dogmatiques stéréotypés permet de concevoir des programmes interactifs simulant un exercice dialectique.

LES IMAGES

De nouveaux outils faisant appel à des matériaux nouveaux vont apparaître sur le marché, quelles seront les conséquences sur les images qui en sortiront.

Les projets qui suivent tentent de mettre en évidence, sinon d'analyser les modifications de perception, de représentation et d'expression avec l'évolution des matériaux mis à disposition.

La "photo" numérique

Expérience faisant appel à l'utilisation d'un appareil photo non-argentique dans lequel l'image est numérisée, enregistrée sur un disque magnétique et reproduite soit sur un écran télé, soit sur papier par l'intermédiaire d'une imprimante.

La photo 3D

Expérience avec un appareil de photo réalisant des photos tri-dimensionnelles.

On envisage pour ces deux projets que des associations, des comités d'entreprise, des écoles, des étudiants, des professionnels, des artistes utilisent ces nouveaux appareils.

Image mobile

Nouveaux outils : à chacun son regard.

Les projets présentés, avec l'utilisation du vidéodisque, offrent des parcours ouverts dans lesquels l'utilisateur peut circuler selon son humeur, ou explorer avec rigueur.

On a également la possibilité d'analyser la particularité de l'écriture vidéodisque, les nouvelles règles de l'écriture de scénario, les nouvelles règles de composition des images.

LES PRODUITS PERIPHERIQUES

Le catalogue

Cet ouvrage sera l'occasion d'un certain nombre d'expériences.

Expériences d'écriture assistée par ordinateur : nous demanderons à quelques auteurs de se mettre en situation d'expérimentation et d'analyser ce qui, en changeant de "stylo" et "d'encre" a changé dans leur production.

Expérience du "chaînage" maximum : il s'agit, avec la complicité des spécialistes et prestataires de services de connecter entre eux les différents maillons de la chaîne d'édition.

Cette expérience peut, de fait, être comprise comme une expérience de XAO. Exemple : écriture assistée + composition assistée + synthèse d'image + banque d'image + mise en page assistée + etc...

Le catalogue peut aussi donner lieu à une expérience de distribution : sélection sur place des extraits intéressant le visiteur par croisement de critères sur un micro.

Le petit journal

Edition spéciale d'une revue spécialisée.

Le journal d'enfant

A l'étude une édition spéciale d'un journal.

Les vidéos

Une vidéo 26 mm est prévue sur la synthèse d'image.

Une vidéo 26 mm sur le travail à la photocopieuse et le copy-art.

Animations extérieures

Nous explorons la possibilité d'organiser sur la piazza deux concerts.

Un projet particulièrement intéressant est à l'étude et qui aurait le mérite de faire intervenir un grand nombre de systèmes et de techniques simultanément.

LES IMAGES

De nouveaux outils faisant appel à des matériaux nouveaux vont apparaître sur le marché, quelles seront les conséquences sur les images qui en sortiront.

Les projets qui suivent tentent de mettre en évidence, sinon d'analyser les modifications de perception, de représentation et d'expression avec l'évolution des matériaux mis à disposition.

La "photo" numérique

Expérience faisant appel à l'utilisation d'un appareil photo non-argentique dans lequel l'image est numérisée, enregistrée sur un disque magnétique et reproduite soit sur un écran télé, soit sur papier par l'intermédiaire d'une imprimante.

La photo 3D

Expérience avec un appareil de photo réalisant des photos tri-dimensionnelles.

On envisage pour ces deux projets que des associations, des comités d'entreprise, des écoles, des étudiants, des professionnels, des artistes utilisent ces nouveaux appareils.

Image mobile

Nouveaux outils : à chacun son regard.

Les projets présentés, avec l'utilisation du vidéodisque, offrent des parcours ouverts dans lesquels l'utilisateur peut circuler selon son humeur, ou explorer avec rigueur.

On a également la possibilité d'analyser la particularité de l'écriture vidéodisque, les nouvelles règles de l'écriture de scénario, les nouvelles règles de composition des images.

LES PRODUITS PERIPHERIQUES

Le catalogue

Cet ouvrage sera l'occasion d'un certain nombre d'expériences.

Expériences d'écriture assistée par ordinateur : nous demanderons à quelques auteurs de se mettre en situation d'expérimentation et d'analyser ce qui, en changeant de "stylo" et "d'encre" a changé dans leur production.

Expérience du "chaînage" maximum : il s'agit, avec la complicité des spécialistes et prestataires de services de connecter entre eux les différents maillons de la chaîne d'édition.

Cette expérience peut, de fait, être comprise comme une expérience de XAO. Exemple : écriture assistée + composition assistée + synthèse d'image + banque d'image + mise en page assistée + etc...

Le catalogue peut aussi donner lieu à une expérience de distribution : sélection sur place des extraits intéressants le visiteur par croisement de critères sur un micro.

Le petit journal

Edition spéciale d'une revue spécialisée.

Le journal d'enfant

A l'étude une édition spéciale d'un journal.

Les vidéos

Une vidéo 26 mm est prévue sur la synthèse d'image.

Une vidéo 26 mm sur le travail à la photocopieuse et le copy-art.

Animations extérieures

Nous explorons la possibilité d'organiser sur la piazza deux concerts.

Un projet particulièrement intéressant est à l'étude et qui aurait le mérite de faire intervenir un grand nombre de systèmes et de techniques simultanément.

Ré
Matrice

MESSAGE
Matrice
support

Matrice
De

Da

Matrice

Code
Matrice

Ré = référent
Da = destination
De = destination

date:
vos réf:
nos réf:
objet: Exposition : "Les immatériaux"
Compte-rendu de la réunion du 24 janvier 1984

Etaient présents :

Messieurs Mario BORILLO
Paul CARO
Michel CASSE
Jean-Pierre RAYNAUD
Pierre ROSENTHIEL

Mesdames Martine MOINOT
Chantal NOEL
Catherine TESTANIERE
Nicole TOUTCHEFF

Messieurs Thierry CHAPUT
Jean-François LYOTARD

La prochaine réunion est fixée le vendredi 24 février 1984

Centre de Création
Industrielle CCI

Centre Georges Pompidou
75191 Paris Cedex 04 Téléphone 277 12 33 Télex CNAC GP 212 /26

../.

2.

Monsieur Chaput pense que l'on doit contrôler parfaitement les franges d'interférences entre les émetteurs et que le nombre de zones sera aussi lié à la technique. Le chiffre d'une trentaine est avancé. Monsieur Lyotard ne voit pas l'exposition comme un voyage de connaissances ou récit de formation. Pour lui il n'y a pas de chemins préférentiels. Le visiteur déambule dans un rhizome où apparaît, non pas un fil de connaissances, mais des interactions généralisées, des processus de déplacement dans lesquels l'homme n'est qu'un noeud d'interface. L'exposition serait une interface possible parmi d'autres.

Suit une discussion sur le monde des connaissances et celui de la science. Monsieur Cassé voit le monde scientifique comme un monde fictif. La futurologie cosmique est un jeu de l'esprit qui n'est pas lié à la preuve.

Monsieur Lyotard fait remarquer la différence des codes et conventions du jeu de la fiction littéraire et de celle de la science, même si les sites dans l'exposition illustrent de façon purement imaginative les hypothèses scientifiques.

Monsieur Caro ajoute que la science produit des signes interprétables.

Il existe, affirme Monsieur Borillo, un système de règles qui garantit les connaissances scientifiques et un dispositif qui permet de reconnaître que c'est un système de conventions mais spécifique et différent par exemple de celui de fabrication de fiction.

Monsieur Lyotard résume la discussion en exposant qu'il existe un réseau de concepts opératoires flexibles et un réseau de choses et qu'il est plus probable qu'il y ait correspondance entre les deux réseaux que le contraire. De plus le réseau de concepts produit des effets qui sont l'important du principe.

Monsieur Caro introduit la comparaison avec la théorie des groupes dont les éléments sont des actions indépendantes des objets sur lesquels ils opèrent. Cette théorie explique le monde indépendamment de l'objet, l'essentiel étant l'acte. Ainsi le cas du flocon de neige, et de sa structure complexe qui n'a pu encore être simulée.

Monsieur Raynaud fait une parenthèse sur une neige qui, grâce à des enzymes, "prendrait" à un degré différent : production de neige, neige marchandise.

La réunion se poursuit par l'énumération des différents points retenus par chacun des participants dans les domaines qui le concerne (voir liste ci-jointe).

Monsieur Borillo ajoute quelques informations supplémentaires à sa liste :

1. La mise en matière de structures abstraites opératoires est très complexe, tant dans l'architecture de la machine que dans les propriétés structurelles du programme. Les deux ont encore des potentialités mal maîtrisées et inconnues.

../.

3. Topologie utile des réseaux : de l'espace lié au chemin de fer on passe à l'espace interstitiel, le temps s'en trouve modifié.
4. Dans l'intelligence artificielle, évocation de prothèses capables de prendre des décisions ainsi que du travail sur l'analyse du raisonnement logico-linguistique.
7. L'environnement se fait de plus en plus abstrait, l'architecture des signes et les systèmes rationnels entre les signes sont induits par la technologie ; or celle-ci étant de plus en plus fugace dans la rapidité de son évolution, la vie même se relativise et devient abstraite.

Monsieur Caro demande si l'on peut placé le signe sous l'effet d'un contrôle politique, d'une économie des signes ?

Monsieur Rosensthiel introduit le thème signe, signature, objet d'identification. La signature était encore matérielle mais avec le téléphone et les nouveaux procédés d'authentification de signature vocale, elle-même devient immatérielle. Autre cas donné, celui de la bourse d'assurances de Chicago, comme exemple de dématérialisation, d'authentification, d'hégémonie du signe, d'économie du temps.

Sur le point 9. concernant le travail, dématérialisation de la production, manipulation des signes, production de matières à distance, s'ouvre un débat sur le travail effort, l'allègement du travail, quel sens donne-t-on au travail, le rapport travail/temps et celui de travail/lieu donné.

Puis Messieurs Cassé, Caro et Raynaud citent leurs différents points sans développements complémentaires.

Monsieur Rosensthiel, quant à lui, après avoir fait remarquer le danger de confondre exposition et soutenance de thèse, part du principe qu'une exposition doit produire du simple à deux niveaux :

1. Montrer des choses sensationnelles, spectaculaires.
2. Intéresser les gens aux conditions de travail du XXI^e siècle, c'est à dire montrer par sites successifs :
 - . les univers de réflexion,
 - . les univers de travail,
 - . les univers de création,
 - . les univers de jeu,

des vues sur des aspects de l'activité moderne manipulant plus les signes que les matériaux avec des cartes (univers de représentations illustrables) faisant comprendre les règles de jeu correspondant aux différentes phases en cause. Il donne comme exemples la conception des processeurs et celle de l'imprimerie des circuits intégrés : deux stades différents, deux géométries différentes.
Il faut éviter les idées trop générales.

Monsieur Borillo est d'accord sur le fait que l'exposition doit montrer, donc traduire en environnement, en représentation. C'est justement cette traduction qui est difficile.

Monsieur Caro pense qu'il ne faut pas tout expliquer mais démontrer l'efficacité des principes dans leur action même : symétrie matérialisée par des miroirs...

Monsieur Borillo demande les projets déjà en préparation. Il suggère, autour des images de syntèse, la possibilité d'utiliser les productions existantes. D'autre part, peut-être est il aussi possible de rendre spectaculaire un environnement interactif par différents moyens : capteurs de température, d'odeurs, etc...

Dans le domaine de la physique, de l'astrophysique, souligne Monsieur Cassé, il faut justement élargir le domaine des sens et donner à voir.

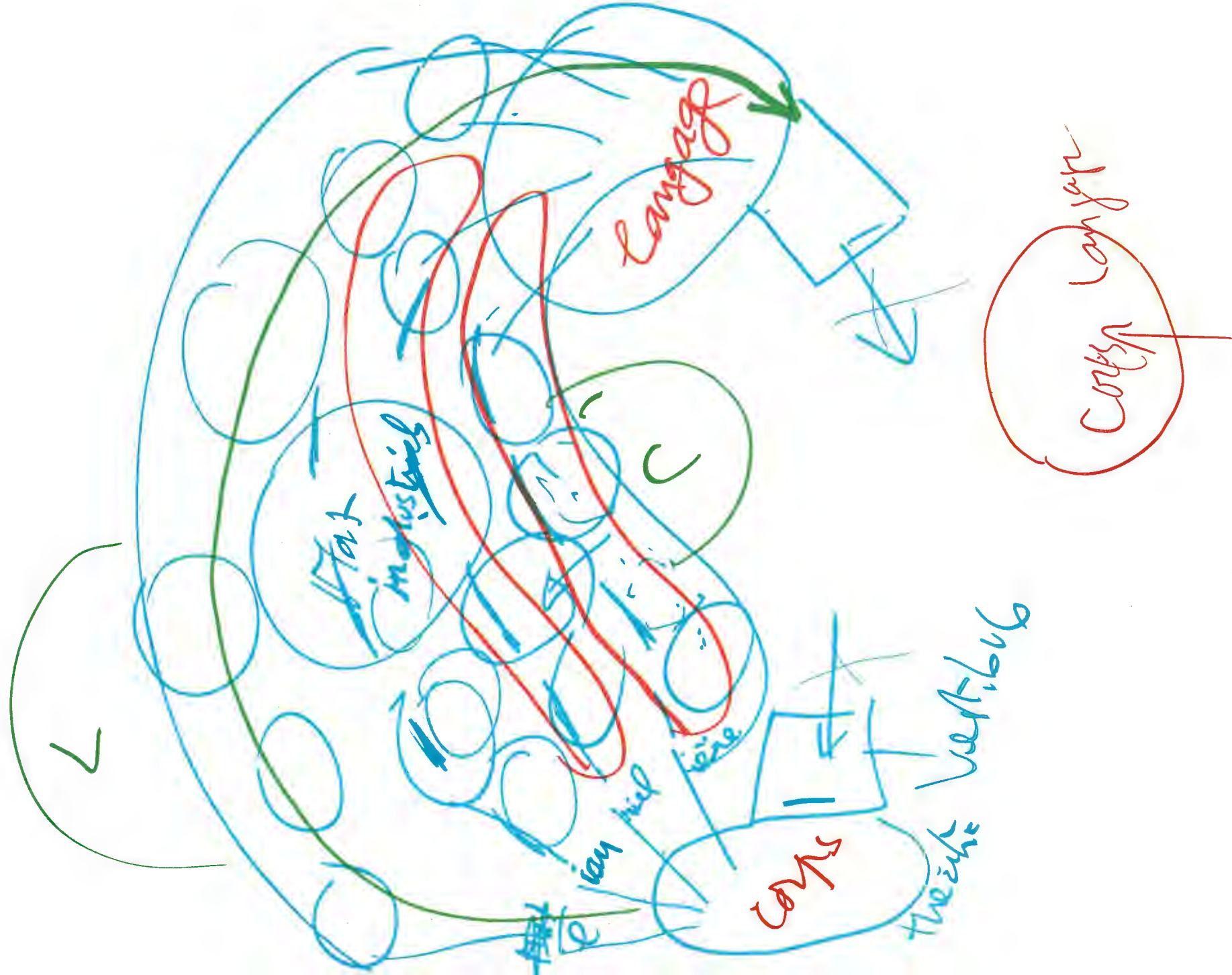
En fin de réunion revient le thème de la signature des parcours multiples. Sont rapidement énoncées des possibilités de mise en scène pour un environnement interactif.

Monsieur Lyotard pense qu'il faut aussi des espaces où le visiteur cesse d'être acteur. Il compare ces espaces à des terrains vagues, frontières physiques ou frontières sonores de franges d'interférences.

Monsieur Borillo demande si on a pensé à l'interaction de la voix et aux recherches faites sur la synthèse de la parole à Orsay, Toulouse, Nancy. Il cite aussi un groupe de théâtre qui travaille sur tous les moyens électroniques liés au jeu de l'acteur et aux amplifications des distorsions (voix, costumes).

En fin de réunion, Monsieur Lyotard demande à chacun d'imaginer des sites illustrant les différents points énumérés.

Un nouveau rendez-vous est fixé le vendredi 24 Février 1984 à 10 heures.



Remière ébauche d'un espace pour la Imagerie

26 mars
15 juillet
1985

2



Ce dossier fait suite à un premier document édité en décembre 1983. Il constitue le second état de la réflexion et de la conception de la manifestation « Les Immatériaux ».

Présentation

Dans la tradition de la modernité, le rapport des humains avec les matériaux est fixé par le programme cartésien : se rendre maître et possesseur de la nature. Une volonté libre impose ses fins à des données en les détournant de leur sens naturel. Elle déterminera ses fins grâce au langage qui lui permet d'articuler ce qui est possible (un projet) et de l'imposer à ce qui est réel (la matière).

La manifestation intitulée « Les Immatériaux » a pour enjeu de faire sentir combien ce rapport est altéré du fait des « nouveaux matériaux ». Dans cette acception étendue, les nouveaux matériaux ne sont pas seulement des matériaux nouveaux, ils interrogent une idée de l'Homme qui travaille, qui projette, qui se souvient : d'un auteur.

La manifestation que prépare le Centre de Création Industrielle a pour but de porter au jour et d'intensifier cette interrogation. Les illustrations ne seront pas choisies sur des critères technologiques ni même anthropologiques (par leurs effets sociaux, psychiques, etc.) mais pour autant qu'elles éclairent et dramatisent ces questions. Le terme d'« immatériel », qui dénote contradictoirement un matériau qui n'est pas une matière pour un projet, est proposé pour connoter cette incertitude.

L'intention

La conception sera philosophique. D'abord on s'interroge et on fait s'interroger non seulement sur ce qu'est le matériau mais sur ce qui lui est associé : matériel versus spirituel, matériel versus personnel (dans l'administration, l'armée), matériel versus logiciel (dans un ordinateur), matière versus forme (dans l'analyse d'un objet fabriqué, naturel, d'une œuvre d'art), matière versus esprit (en philosophie et en théologie), matière versus énergie (dans la physique de l'âge classique), matière versus état (dans la physique moderne), matrice versus produit (dans l'anatomie, l'imprimerie, le monnayage, le moulage : problème de la reproduction, des multiples en art), mère versus enfant, mère versus père, etc. Pour mémoire, en sanscrit *mātram* : matière et mesure (racine *māt* : faire avec la main, mesurer, construire).

Le champ sémantique est considérable (cf. Bachelard par exemple). Il ne s'agit pas d'en faire le tour, ni même de centrer la manifestation sur cet aspect proliférant. Mais elle doit éveiller, à l'occasion des « objets » présentés, des passages, des empiètements, des dérapages d'une zone sémantique à l'autre. Le visiteur doit au moins sentir que le matériau n'est pas simplement ce sur quoi s'exerce l'activité des humains, et que s'il est à proprement parler nouveau, tout le réseau des associations qu'on vient de suggérer s'en trouve altéré.

L'intérêt réservé à cet aspect sémantique permet d'étendre la prospection des « immatériaux » dans des directions qu'une approche sociologique, psychologique ou d'histoire des technologies négligerait, par exemple la « dématérialisation » des titres mobiliers ou la monnaie électronique d'un côté, et de l'autre le Suprématisme, le Minimal Art en peinture, ou en musique le Sérialisme.

Mais cette extension du champ à prospecter n'est philosophique qu'à une autre condition : qu'elle soit régie par une problématique claire. Il convient donc que les exemples nécessairement arbitraires qu'elle permet de montrer soient subordonnés à une question principale : et qu'ils soient présentés sur une scène fortement articulée, même si elle est complexe, grâce à un groupe d'opérateurs (ou structure opératoire) à la fois simples, constants et pertinents par rapport à cette question et au champ sémantique. Cette structure opératoire qui doit donner son unité à la manifestation est examinée au § L'opérateur.

La question principale

Elle se formule : les « immatériaux » laissent-ils ou non inchangé le rapport de l'homme avec le matériau tel qu'il est fixé dans la tradition de la modernité, par exemple à travers le programme cartésien : se rendre maître et possesseur de la nature ?

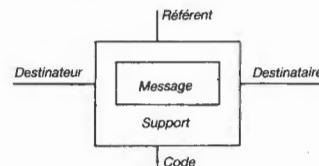
Il ne faut pas se hâter de répondre qu'un bouleversement profond, une « révolution », affecte évidemment ce rapport. Le ton apocalyptique en matière d'« innovation » est devenu depuis longtemps une banalité. Ou qu'au contraire rien ne change sous le soleil. L'esprit de la conception commande plutôt de maintenir la question ouverte pour le visiteur jusqu'à la sortie de la manifestation, et au-delà. Il s'agit d'intensifier l'interrogation et pour ainsi dire d'aggraver l'incertitude qu'elle fait peser sur le présent et l'avenir des humains. Il est facile, parce que convenable à notre idéologie latente, de montrer combien les nouvelles technologies, en particulier les matériaux nouveaux ou « immatériaux » (ce terme est justifié au § Le titre), « maximisent » le contrôle de l'homme sur la nature.

Si l'on veut obtenir un effet d'intensité dans l'interrogation, il faut donc que ce préjugé moderne et confortable soit contrarié par des vues plus inquiétantes. L'inquiétude pour l'homme, c'est que lui échappe son identité (prétendue) d'« être humain ». Or un aspect, et non des moindres, des « immatériaux » implique une telle désidentification. De même que le matériau est le complément d'un sujet qui le maîtrise pour parvenir à ses fins propres, de même l'« immatériel » signifie dans son concept contradictoire un matériau qui n'est plus une matière (« première » ou non) pour un projet, et il révèle une dissolution du côté de l'« homme » corrélative à celle qu'il subit. La plupart de ces « immatériaux » sont engendrés à partir des technosciences informatiques et électroniques, ou du moins relèvent de leur approche. Or celle-ci porte atteinte à l'identité de l'« homme » conçu comme esprit et volonté, ou conscience et liberté. L'« humain », adjectif substantivé, désigne un ancien domaine de connaissances et d'intervention que traversent et se partagent des technosciences qui y découvrent et y élaborent des « immatériaux » analogues (même s'ils sont en général plus complexes) à ceux qu'elles prospectent et détectent dans d'autres domaines. On « lit » le cortex humain comme on lit un champ électronique, on « agit » sur l'activité humaine par le système neurovégétatif comme sur une organisation chimique complexe d'informations véhiculées par des supports et selon des codes divers connectés par des interfaces où ont lieu des « traductions ».

De ce fait, les idées associées à celle de « matériau », et qui soutiennent le sentiment immédiat d'une identité de l'homme, sont affaiblies. Je veux dire : expérience, mémoire, travail, autonomie (ou liberté), « création » même, et en général différence radicale avec ce qui n'est pas l'homme. Celle d'interaction générale se renforce.

L'opérateur

C'est celui de la communication ou de la « pragmatique » au sens linguistique. Laswell, Wiener, puis Jakobson en ont donné les premières formulations. Les études actuelles permettent de le dégager de ses attaches anthropologiques. Un objet en général ou un phénomène est considéré comme un message (ensemble de signes). Les signes qui le constituent sont formés d'éléments discrets qui sont des traits différentiels du support ou *matériau* (le modèle est celui des traits pertinents en phonologie). Les écarts différentiels selon lesquels ces traits sont distribués forment le code du message. Celui-ci se propage d'un pôle *destinateur* à un pôle *destinataire*, avec encodage en amont et décodage en aval selon le cas. Le message fournit une information au moins sur un *réfèrent* (ce dont il s'agit).



L'idée générale d'interaction signifie d'abord que chacun des pôles de la structure n'est pertinent que selon ses rapports avec les autres pôles ; ensuite qu'une modification dans la fonction d'un des pôles entraîne une déstructuration et une restructuration de l'ensemble : il s'agit alors d'un autre message.

Le titre

Le terme « immatériaux » est choisi pour deux raisons :

- le message est indissociable du support (matériau), et le code lui-même est inscrit dans le support comme la distribution réglée des éléments discrets (grains) qui constituent le matériau (ondes électroniques, ondes sonores, ondes lumineuses, corpuscules élémentaires et leurs traits différentiels, etc.). Le matériau disparaît comme entité indépendante. Le principe sur lequel est construite la structure opératoire n'est pas celui d'une « substance » stable, mais d'un ensemble instable d'interactions. Le modèle du langage remplace celui de la matière ;
- l'échelle à laquelle la structure est opératoire dans la technoscience et l'expérimentation artistique contemporaines n'est plus l'échelle humaine. Les humains sont débordés par le très petit qui est aussi le seul moyen d'information sur le très grand (astrophysique). Ce changement d'échelle est exigé par la physique des corpuscules, la génétique et la biochimie, l'électronique, l'informatique, la phonologie...

Avec les « immatériaux », l'affectation d'une identité (chose, homme, esprit, etc.) à un pôle de la structure apparaît comme une erreur. Une « même » identité peut occuper des pôles différents de la structure.

Conception

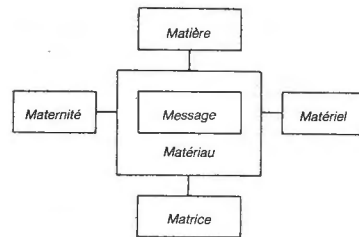
Le principe

A partir de la racine *mât*, on sélectionne les cinq termes :

- matériau
- matériel
- maternité
- matière
- matrice.

On les distribue sur la structure opératoire :

- le matériau est le support du message ;
- le matériel est ce qui assure la saisie, le transfert et la capture du message ;
- la maternité désigne la fonction du destinataire du message ;
- la matière du message est son référent (ce dont il est question, comme dans « table des matières ») ;
- la matrice est le code du message.



Dans la nomenclature de Laswell :

- matériau = au moyen de quoi ça parle ?
 - matériel = à destination de quoi ça parle ?
 - maternité = au nom de quoi ça parle ?
 - matière = de quoi ça parle ?
 - matrice = en quoi ça parle ?
- (« ça » = message ; signification = ce que ça dit).

Le contexte

La manifestation essaie de caractériser un aspect de la situation contemporaine, liée à la nouvelle révolution technologique. Les automates qu'engendrent l'informatique et l'électronique peuvent effectuer des opérations mentales, alors que les serviteurs mécaniques rendaient surtout des services « physiques ». Certaines activités de l'esprit sont donc maîtrisées. La nouvelle technologie poursuit ainsi et peut-être parachève le projet moderne : se rendre maître et possesseur. Mais par là même, elle oblige ce projet à se réfléchir, elle l'inquiète, elle le déstabilise. Elle révèle que l'esprit de l'homme à son tour est une partie de la « matière » qu'il projette de maîtriser ; et que convenablement traitée, la matière peut s'organiser en machines qui supportent avantageusement la comparaison avec l'esprit. De l'esprit à la matière, la relation n'est plus d'un sujet intelligent et volontaire à un objet inerte. Ils sont cousins dans la famille des « immatériaux ».

Pourtant la technologie n'est pas la cause du déclin de la figure moderne, plutôt l'un de ses signes. Un autre symptôme est notre chagrin. A la fin du 18^e siècle, l'Europe et l'Amérique élèvent la prétention de l'esprit éclairé, libre et vertueux, à répandre la lumière, le droit et la richesse sur le monde humain. Après deux siècles de guerres civiles, internationales, mondiales et de massacres, le deuil de cette arrogance commence. « Les Immatériaux » devront, de loin, dans leur scénographie au moins, faire écho à cette sage mélancolie.

La « cible » visée par la manifestation est précise : au moyen des cinq questions *mât*, à propos des domaines où elles sont le plus critiques, susciter chez le visiteur une réflexion et une inquiétude au sujet de la condition postmoderne.

Quelques associations

Quelques termes à associer à celui d'« immatériau » pour en saisir, thématiquement, la portée. Ils indiquent le climat de l'exposition.

Immature. Projet moderne : le *Discours de la méthode*, seconde partie. Descartes rêve d'une maturité dès le commencement de la vie : « (...) si nous avions eu l'usage entier de notre raison dès le point de notre croissance ». Plusieurs modèles offerts à une modernité sans héritage : l'édifice conçu d'un seul coup par un seul architecte ; la ville « qu'un ingénieur trace à sa fantaisie dans une plaine », les institutions civiles établies par un sage législateur, le monde, que Dieu tout seul a créé et ordonné d'un coup. Contre-métaphores postmodernes : un habitat-enfant et une ville-enfant, en train de se défaire et refaire ; la clôture de la cité brisée par les grandes métropoles ; le cosmos comme immense retombée d'une explosion, qui entraîne ses horloges avec elle.

Incréé. Moderne : un sujet intelligent, imaginant, volontaire, analyse les « données » en éléments et soit les re-crée (simulacres) soit en crée de nouvelles (artefacts). Métaphysiques, politiques d'un sujet affrontant des matériaux. Postmoderne : le sujet humain n'a pas l'exclusivité de la situation créateur - auteur - destinataire ; tous les messages ne lui sont plus destinés. Sa tâche : consacrer la merveille de son organisation nerveuse à la capture, la saisie et la restitution de messages inconnus. Traducteur. Une métaphysique, une politique de l'immanence ?

Immédiat. Moderne : se rendre maître non seulement de l'espace, mais du temps. Contrôler le comportement d'un objet exige qu'on puisse intervenir immédiatement sur ses variables pertinentes. Analyse quantitative et synthèse à effectuer en picosecondes (1.10-12 seconde). Le principe « gagner du temps » s'étend de la vie quotidienne (tous systèmes télé, robots, transports, stockages, paiements) au savoir (banques de données, fichiers électroniques) et à l'art (ordinateur de composition musicale en temps réel). L'idéal de gain est la vitesse absolue du performatif (type : « Je vous déclare la guerre ») ou du quasi performatif (type : « Que la lumière soit »).

Immatrisable, immanent. Postmoderne : aucune donnée n'est contemporaine de sa présentation, ni l'étoile à cinquante millions d'années-lumière, ni la particule élémentaire qui traverse une chambre à bulle, ni l'événement affectif dont le pouvoir traumatique n'apparaît qu'après coup », et déplacé. La généralisation du principe de mouvement généralise la relativité, y compris dans la connaissance des données humaines. Perte de l'idéal d'une société transparente, simple pour elle-même. La recherche de l'immédiateté découvre partout une complexité immatrisable « d'un coup ».

Insexué. Les classiques imaginent de dépasser la différence des sexes, hermaphrodisme, angélisme. Les modernes reconstruisent le psychisme sur la loi de cette différence (les psychanalyses). Postmoderne : à l'aide de la médecine, renouer avec l'angélisme classique, fabriquer un troisième sexe, un sexe de synthèse (les transsexuels comme désexués).

Immortel. Classique et moderne : la mort comme échéance et comme accomplissement d'une dette (rendre l'âme prête). Moderne : avec l'aide de la médecine biologique, dissocier des cas létaux, les traiter séparément. Idée postmoderne : la mort correspond à des états définis de certains organes dits « vitaux » ; elle doit donc être curable, comme un accident clinique. En la différant, les humains font l'apprentissage de l'immortalité comme d'un état indifférent à la vie et à la mort.

Qu'advient-il, dans un tel état, de l'identité du sujet, de sa responsabilité, de son histoire, de son hégémonie sur le temps ?

Mise en espace-temps

Manifestation : rendre manifeste.

Exposition : poser au dehors et complètement.

Les deux termes sont juridiques, rhétoriques, politiques, philosophiques.

Le problème

Les mots *galerie, salon*, désignaient les appartements du palais du Louvre où eurent lieu les premières expositions (au tout début du 18^e siècle). L'exposition de peinture est une institution moderne. Ce qu'elle implique dans sa modernité :

— le visiteur est un œil. Son regard, non seulement sur les œuvres exposées mais sur les lieux de l'exposition, est supposé régi par les principes de la « construction légitime » établis au Quattrocento : géométrie de la domination sur l'espace perceptif ;

— le visiteur est un corps en mouvement, quelle est la finalité de ce mouvement ? Semblable à celle d'un « roman de formation » des 18^e ou 19^e siècles : le héros, jeune, parcourt le monde, connaît toutes sortes d'aventures, met ainsi à l'épreuve son intelligence, son courage et ses passions, et retourne chez lui « formé ». Organisation de l'espace - temps - sujet, très puissante depuis *l'Odyssée* jusqu'à *Ulysse* de Joyce et à maint western ;

— dans l'exposition de peinture, l'expérience du sujet ne se forme que par un sens, la vue. La galerie lui offre de part et d'autre des vues (*vedute*), qui sont les tableaux, donnant sur des sites ou situations, qui sont les « sujets » des tableaux. En identifiant ces sujets, ainsi que la manière dont ils sont représentés, le visiteur est mis en situation de se former par l'expérience visuelle. Galerie : établissement de culture, c'est-à-dire de saisie et d'assimilation de données hétérogènes dans l'unité d'une expérience constituant un sujet. Parcours obligatoire ;

— comparer ce dispositif de la galerie visuelle à celui de la ville rêvée par Descartes : combat de l'organisation formelle avec le désordre des données, et victoire de la première. Le projet moderne, encore.

On ne peut donc pas installer « Les Immatériaux » dans un espace-temps de cette sorte. Nécessaire de rechercher un espace-temps « postmoderne ». Pour une première approche de cet espace-temps, on s'éclaire par la pratique scripturale de Diderot dans *Les Salons* d'une part, par les intuitions d'urbanistes, architectes et sociologues des villes comme Virilio et Dagbini d'autre part.

Quand on se rend de San Diego à Santa Barbara en voiture, soit plusieurs centaines de kilomètres, on traverse une zone de « conurbation ». Ce n'est ni la ville, ni la campagne, ni le désert. L'opposition d'un centre et d'une périphérie disparaît, et même d'un dedans (la cité des hommes) et d'un dehors (la nature). Il faut régler plusieurs fois le récepteur radio de la voiture parce qu'on change plusieurs fois de zones d'émission radio. C'est plutôt une nébuleuse, où les matériaux (édifices, voirie) sont des états métastables d'une énergie. Les rues, les boulevards sont sans façade. Les informations circulent par rayonnements et interfaces invisibles.

C'est cet espace-temps à peine esquissé qu'on choisit pour accueillir « Les Immatériaux ». Le privilège exclusif accordé à l'œil dans la galerie moderne lui est retiré. L'inquiétude réflexive, but visé par l'exposition, ne peut pas être atteinte par un parcours balisé. Il ne faut pas faire une exposition, mais une « surexposition », au sens où Virilio parle d'une « ville surexposée ». Pas non plus de distribution des objets exposés par « matières » ou disciplines, comme si le découpage dont celles-ci résultent restait intact aujourd'hui.

L'hypothèse

Localisation au Centre Georges Pompidou, cœur du vieux Paris moderne. Grande Galerie du cinquième étage (le plus haut). Espace 3 000 m², rectangulaire, avec deux enclaves (mezzanine sur le quatrième étage, zone d'accès). Soit un, parois extérieures en vitres, câbles et canaux apparents au plafond, veilleuses de sécurité permanentes, entrée et sortie dans l'enclave. Assez peu de contraintes au total, sauf pour l'éclairage.

Sur le plateau, une vingtaine ou trentaine d'émetteurs radio, couvrant chacun une zone soigneusement bornée. Chaque émetteur diffuse une bande-son dont le sens se rapporte à l'une des questions *mat* (cf. § Conception, Le principe). Les visiteurs sont munis d'écouteurs. Les messages oraux ne sont pas nécessairement des instructions, mais aussi poèmes, prose, questions, exclamations, citations, exposés. Également messages musicaux. Arts du temps, les plus immatériels.

Dans chaque zone sont groupés des sites. Ceux-ci sont pris à des domaines divers (alimentation, peinture, astrophysique, industrie, etc.), mais rassemblés par la question commune qu'ils illustrent. Par exemple, maternité : qui est l'auteur d'une œuvre de musique électronique ? Qui est la mère d'un enfant issu d'un ovule fécondé *in vitro*, implanté chez une « mère porteuse », et ultérieurement adopté ? Quelle est la source de lumière d'un tableau abstrait ? Les sites ou bien comparent deux moments dans la même discipline, ou bien confrontent deux disciplines.

Entre les zones, des régions « désertes », neutralisées. Le visiteur allant d'une zone à l'autre est en situation d'investigation : il se fait interpellé par les voix et les musiques, en même temps que par les sites visibles. Son parcours singulier pourra être enregistré sur une carte magnétique à mémoire et restitué par imprimante à la sortie.

Avril 1984

Les exemples qui suivent sont une sélection parmi 80 sites susceptibles de figurer dans l'exposition et d'éclairer, de dramatiser la question principale de la manifestation.

Sites matériau = support

Site des indiscernables

Le sens du message ne change pas même quand on permute les éléments qui constituent son support (ou matériau).

L'électron est indiscernable en physique quantique, le porteur d'uniforme l'est aussi dans les communautés fonctionnelles.

- 3 photos : individu en civil, individu en uniforme, individu non identifiable dans foule, en uniforme

- Panneau 6 permutations de couleurs (mobilier urbain, dérouleurs d'affiches).

Bande son : « Belle marquise vos beaux yeux d'amour me font... »

Site des matériaux durs

Les nouveaux matériaux « durs » dans l'industrie « dure ». Simultanéité et simulation des projets, des supports. Multiplicité des destinataires, singularité des matériaux.

- Audiovisuel à 16 écrans.

Site de la peinture luminescente

L'art pictural remplace les couleurs chimiques de la pâte par les couleurs physiques.

- Moholy Nagy, *Télélumière*
- Takis, *Télélumière*
- Fontana, *Ambianze speciale*
- Moree, *Hologramme à néon*
- Dan Flavin, *Quatre néons*
- Kossuth, *Five Words in five orange colors*
- Dan Graham, *Vitre + miroir*

Bande son : Goethe/lumière chimique/physique.

Site des deuxièmes peaux

La peau comme idéal de vêtement. La peau se double en vêtement en vue de renforcer la protection et la performativité du corps.

- Matériaux de protection du corps, peaux de synthèse, chirurgie de deuxièmes peaux, œuvres moulées et habitacles.

Sites matériel = propagation, capture, restitution

Site des creusets stellaires

Naissance des étoiles. Classement des étoiles par espérance de vie et fécondité cosmique. Mort des étoiles. L'étoile comme « matériel de propagation et transmutation » (= laboratoire) des éléments.

- « Bébés étoiles » sur ordinateur au C.E.A. Saclay.
- La vie des étoiles en accéléré - vidéo de laboratoire

Bande son : texte + écho cosmique.

Site du musicien malgré lui

Comment est déclenché le message musical ?
A quelle loi répond-il ?

- Dans un espace de 10 m x 10 m, des micros et des sonars sont reliés à un ordinateur traduisant tout mouvement dans cet espace en musique.

Restitution du son produit par le circuit émetteur + casque.

Site de l'auto-engendrement

Un automate complexe réalise une maquette de voiture grandeur réelle à partir d'images de synthèse dessinées par un ordinateur sur ordre d'un stylist.

- Machine CFAO ordinateur graphique et fraiseuse à commande numérique.

Site de l'ordinateur vivant

La meilleure prothèse est bio-compatible et transmet l'information à l'échelle cellulaire.

- Jeu vidéo montrant les structures tri-dimensionnelles qui s'auto-assemblent.

Sites maternité = origine, auteur

Site du terroir oublié ou du bâtiment orphelin

Le matériau architectural n'est plus engendré par le travail à partir du sol. On ne bâtit plus.

- Audiovisuel sur les matériaux du bâtir passé : texture, grain, fini, etc.

- Certificats expertise, matériaux encadrés.

- Double linéaire : dessins d'architecte (Aalto) et dessin de cabinet d'aujourd'hui, dessin de CAO.

Bande son : Kahn, F.L. Wright.

Site du pré-cuisiné

Quel est l'auteur du message culinaire ?

- Le temps de préparation des repas et le poste budget alimentation.

- Présentation dramatisée de plats cuisinés, de rayons supermarché.

Bande son : extraits de publicité.

Sites matière = référent

Site de la profondeur simulée

Support et matériel d'inscription d'une photographie permettant de voir son référent en 3 dimensions.

- Hologrammes.

Site des visites simulées

L'œil-caméra excède les parcours possibles à l'œil. Il les prolonge et les complexifie. Il donne à voir ce qui n'est visible seulement que pour un autre œil (mouche) ou par un œil situé ailleurs (bus).

- 2 vidéo-disques pilotés par ordinateur permettant la simulation.

Site de toutes les couleurs ou des petits invisibles

Multiplication des couleurs visibles par l'œil humain (par ondes monochromatiques obtenues par les nouvelles technologies). Couleurs vues par un papillon ou un pigeon.

- Eclairage d'un décor par lumière à bande large ou monochromatique.

Sites matrice = code

Site du jeu de dames

Transcrire le jeu d'une matrice mathématique : un élément existe s'il est autorisé par les règles de sélection qui forment l'opérateur de la matrice.

- Une partie de dames est jouée par un ordinateur en coulisses.
- Un damier est dessiné au sol et le visiteur s'y déplace.
- L'ordinateur réagit à chaque nouvelle position et réplique. A chaque situation, un signal atteste que le visiteur existe, à son insu, dans le jeu.

Site de l'alphabet musical

Comment noter les sons (« bruits » inclus) que composent les musiques contemporaines ?

- Reproduction de partitions (ou partition originale) de pièces de percussions.

Bande son : extraits des séminaires de P. Boulez sur *Percussion et Ordinateur*.

Le catalogue

Une expérience d'édition

L'exposition ayant pour enjeu de faire sentir combien la situation de l'homme est altérée du fait des nouvelles technologies, la conception et l'édition du catalogue doivent exprimer cette inquiétude en portant au jour les transformations, les apports qu'introduisent les nouvelles machines (traitement de texte, traitement graphique, édition électronique...) dans l'écriture et la diffusion d'un texte. Dans cette perspective, tous les intervenants (auteurs, secrétaire de rédaction, iconographe, documentalistes, graphiste, etc.) opéreront en réseau à partir de ces nouveaux postes de travail.

Une expérience sur l'écriture

Les rapports entre l'auteur, l'acte d'écrire et l'écrit ont été altérés par l'imprimerie ; l'affichage et la mémoire électroniques devraient introduire d'autres modifications que cette expérience sur l'écriture, menée avec une trentaine d'auteurs, tentera de mettre en évidence : une machine à traitement de texte est mise à la disposition de chaque auteur ; toutes les machines sont reliées en réseau ; elles donnent accès à la mémoire commune constituée par les apports de chacun des auteurs, leur permettant ainsi de réfuter, compléter, moduler aussi bien leurs propres textes que ceux de leurs partenaires. Ces enchaînements de textes s'étendront sur plusieurs mois. Après transcription, leur contenu sera consultable par le réseau Télétel sur les lieux de l'exposition et à domicile chez les personnes disposant d'un minitel. La consultation pourra être sélective par l'interrogation de mots-clés (thématiques, conceptuels, noms d'auteurs) et les « lecteurs » auront la possibilité d'intervenir et de réagir sur ces textes.

Un catalogue expérimental

Quelque temps avant l'ouverture de l'exposition, l'état d'avancement de l'expérience sur l'écriture sera « photographié » et constituera la première partie du catalogue imprimé.

Un catalogue mémoire

La deuxième partie, « mémoire » de l'exposition, réunira les documents de travail et textes préparatoires de l'exposition, ainsi que les fiches descriptives des sites et objets présentés.

Evénements associés

Programmation musicale/concerts

Dans le cadre de la manifestation « Les Immatériaux », l'I.R.C.A.M. (Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique) organise une série de concerts dans « l'espace de projection ».

Du 5 mars (jour de l'ouverture de l'exposition « Les Immatériaux ») au 9 mars 1985

- Atelier Luigi Nono, *Guai-ai-Gelidi Mostri* en présence de Luigi Nono.

Les 22, 23 et 29 avril 1985 : « Les immatériaux électroniques »

- Œuvre de Brian Ferneyhough, réalisée à l'I.R.C.A.M.
- Œuvres sélectionnées par l'International Computer Music Conference 1983 et 1984.
- Œuvres des lauréats du 12^e Concours International de Musique Electroacoustique de Bourges.

Du 17 au 23 mai 1985 : série de concerts Karlheinz Stockhausen, dont la création française de *Traum-Formel* et la création mondiale de *Kathinka's Gesang* (commande de l'I.R.C.A.M.)

Le 3 juin 1985 : Atelier Voix et Electronique

- Œuvre de Peter Eötvös et de Gérard Grisey, avec la participation de la Schola Cantorum de Stuttgart.

Colloque international

Au cours de la manifestation, trois sessions d'un colloque international auront lieu sur trois sujets relatifs aux « Immatériaux ».

- Modernité et postmodernité.
- Authentification et preuve dans les conditions technologiques contemporaines.
- Le temps dans cette fin de siècle.

L'intérêt d'un tel colloque réside dans la qualité des participants et dans leur diversité culturelle. Berlin, Los Angeles, Milan, Montréal, Tokyo et Paris y seront présents. La langue sera le français.

Les sessions auront lieu en public soit dans une salle du Centre Georges Pompidou soit, de préférence, par vidéoconférence entre les six villes citées.

Programmation cinématographique

200 heures de projection environ accompagneront la manifestation, à raison de deux soirées par semaine, et couvriront les quatre corpus suivants :

- Avant-garde
- Films narratifs
- Films scientifiques
- Curiosités et documents bruts.

« Les Immatériaux » : manifestation du Centre de Création Industrielle, département du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou.

Jean-François Lyotard	Commissaire général
Thierry Chaput	Commissaire
Martine Molnot Catherine Testanière Nicole Toutcheff Sabine Vigoureux	Documentalistes
Chantal Noël	Secrétaire de rédaction
Martine Castro	Coordinatrice audiovisuel Service audiovisuel
Dominique Barillé	Coordinatrice administrative
Véronique Guillaume	Secrétaire administrative

Avec la participation des départements et organismes associés au Centre national d'art et de culture Georges Pompidou :

L'Atelier des enfants

La Bibliothèque Publique d'Information

L'IRCAM

Le Musée National d'Art Moderne

Conseil scientifique :

Mario Biondo

Paul Caro

Michel Cassé

Jean-Pierre Raynaud

Pierre Rosenthal

Traduction Paul Smith

Pour le Centre d'Art et de Culture
Georges Pompidou
Photo Fabrice

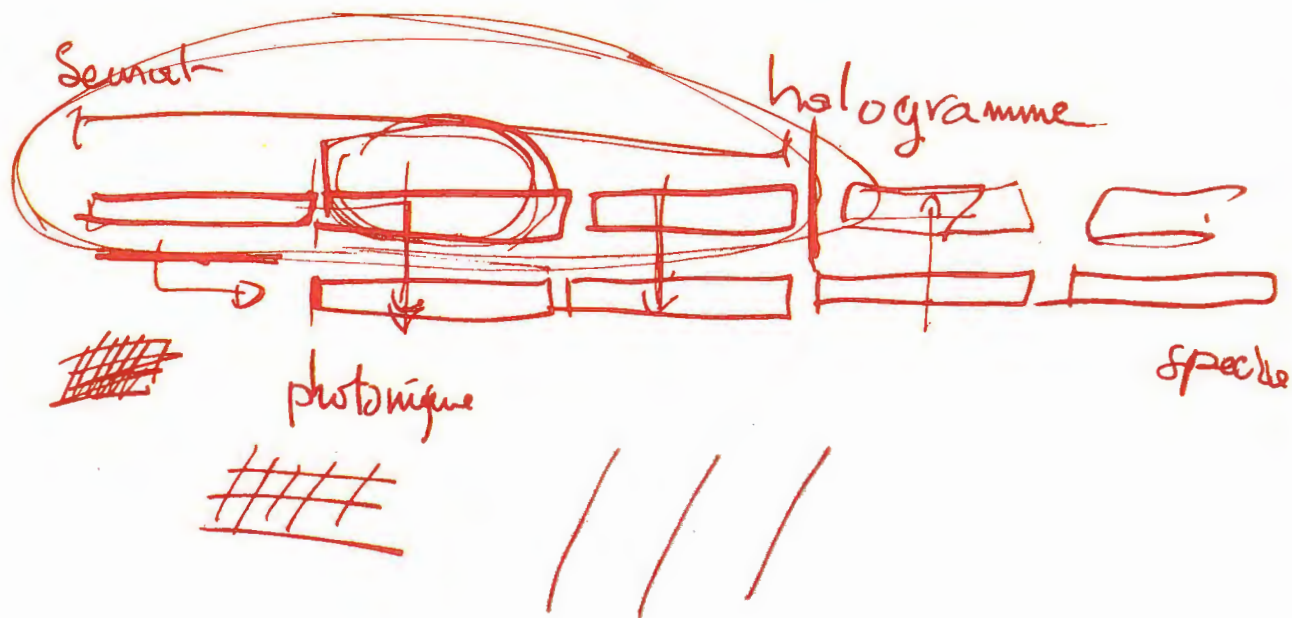
Pour le Centre d'Art et de Culture
Georges Pompidou
Fabrice Grand

Tous les visiteurs équipés
d'un talkie walkie

Celui-ci les dirige
Des ordres leur indiquent
Certains parcours. Explications
d'autres en partie de cette
façon.
Rien aux sons
aux exemples Didier

Par directif. Des talkie
walkie. Le visiteur traverse
des zones d'émission courantes
des ensembles de sons.

8.10.83



Interdit
↓

Obligatoire
X

Recommandé
↓

Conseillé
+

Parcours de site à site 

Première esquisse

(entre trames)

EXPOSITION LES POINTS FORTS

TITRE : Les immatériaux
DATES : 19 mars - 23 juillet 1985
LIEU : Grande galerie - 5e étage
DEPARTEMENT : CCI
TARIF :

COMMENT.

L'historien distingue des moments définis par un régime dominant de pensée et de sensibilité. Ainsi, au classicisme a succédé la modernité, cette fin de siècle en marque le parachèvement et en annonce le déclin. La manifestation "Les immatériaux" tente d'établir ce que peut être un temps différent, postmoderne, dans lequel s'instaure un régime autre, malmenant les individus et leurs croyances, introduisant l'incertitude. L'exposition montrera à travers des sites, tirés de domaines très divers -arts plastiques, techno-sciences, architecture, etc.- comment les problèmes qui accompagnent l'essor des nouvelles technologies interrogent nos idées de la matière, de l'auteur, du message.

Cette manifestation inter-disciplinaire réalisée par la CCI avec la collaboration du MNAM, de la BPI, de l'IRCAM et la participation d'un grand nombre d'organismes et entreprises françaises et étrangères, comportera outre l'exposition, un programme de cinéma, une série de concerts, un séminaire. Elle sera accompagnée de plusieurs produits d'édition dont le résultat d'une expérience d'écriture assistée par ordinateur et une cassette-son de la bande originale de l'exposition.

le 20.08.84

MATERIEL	MATERIEL			MATERIEL			
	pour la durée de l'essai	pour la durée de l'essai	pour la durée de l'essai	pour la durée de l'essai	pour la durée de l'essai	pour la durée de l'essai	pour la durée de l'essai
MATERIEL	pour la durée de l'essai	pour la durée de l'essai	pour la durée de l'essai	pour la durée de l'essai	pour la durée de l'essai	pour la durée de l'essai	pour la durée de l'essai
MATERIEL	pour la durée de l'essai	pour la durée de l'essai	pour la durée de l'essai	pour la durée de l'essai	pour la durée de l'essai	pour la durée de l'essai	pour la durée de l'essai
MATERIEL	pour la durée de l'essai	pour la durée de l'essai	pour la durée de l'essai	pour la durée de l'essai	pour la durée de l'essai	pour la durée de l'essai	pour la durée de l'essai
MATERIEL	pour la durée de l'essai	pour la durée de l'essai	pour la durée de l'essai	pour la durée de l'essai	pour la durée de l'essai	pour la durée de l'essai	pour la durée de l'essai

= 31 Souds

autre
li
avec
mils etc

première distribution
des sites.

Conférence de presse le.....
Une manifestation différente
Les Immatériaux

La question principale
Les technologies nouvelles remettent-elles en question un certain nombre des
Width:40

Conférence de presse le.....
Une manifestation différente
Les Immatériaux

La question principale
Les technologies nouvelles remettent-elles en question un certain nombre des idées admises qui caractérisent la modernité? Cette interrogation qui engendre un débat international n'a encore que très peu touché la France.

L'insécurité, la perte d'identité, la crise ne s'expriment pas seulement dans l'économie et le social, mais aussi dans les domaines de la sensibilité, de la connaissance et des pouvoirs de l'homme (fécondation, vie, mort), des modes de vie (rapport au travail, à l'habitat, à l'alimentation...etc)

Le projet moderne d'émancipation de l'humanité, d'affranchissement par le développement des connaissances, par la maîtrise des arts et des métiers, par l'extension des libertés, ce projet né du "siècle des lumières" est-il encore fédérateur et opérant en cette fin de siècle?

"Immatériaux" ?
Dans tous les domaines de la recherche, la matière qui constitue ce qu'on appelle des "objets" se rejoint en des complexes spécifiques d'interactions entre des micro-éléments. La "matière" est toujours un état de l'énergie. L'énergie est immatérielle. L'esprit et le corps de l'homme n'échappent pas à cette analyse. L'homme ne serait rien sans le flux continu d'interaction qui relie l'homme et les choses. La technoscience s'avère elle-même une sorte de prothèse intelligente offerte à la réalité pour se connaître.

La sensibilité
Il ne s'agit pas d'expliquer, mais de rendre sensible cette problématique par les formes sous lesquelles elle apparaît dans les arts, les littératures, les techno-sciences et les modes de vie. Cette manifestation ne fait qu'en présenter aux yeux et aux oreilles certains des effets comme le ferait une œuvre d'art. Elle cherche à éveiller une sensibilité supposée présente dans le public, mais privée des moyens de s'exprimer. Elle voudrait faire éprouver le sentiment de l'achèvement d'une période et l'inquiétude qui naît à l'aube de la post-modernité.

LA QUESTION PRINCIPALE

la contradiction

Le sujet même de la manifestation remet en cause la présentation traditionnelle des expositions, héritière des salons du XVIII^{ème} siècle, des galeries.

Ici les cimaises sont remplacées par des trames variant de la transparence à l'opacité, appelant plusieurs sortes de regards portés sur la proximité. La lumière, entièrement contrôlée, donne à celle-ci une intensité, une chaleur, une couleur, des limites.

La disposition de ces "semi-écrans", suspendus, permet au visiteur de choisir "semi-librement" son parcours. Il n'est pas contraint, mais induit.

L'exposition, tout de même?

Les parcours ont en commun une progression générale, qui, partant du corps, massif, expire au langage, et à ses temporalités.

L'entrée se fait par un vestibule, obscur, mystérieux et délicat, chargé d'établir symboliquement la nature des relations qui vont naître dans la suite de l'exposition, pour laquelle un effort de sublimation est nécessaire.

Suivent cinq nouveaux accès qui, empruntant au théâtre son rapport particulier au corps vivant,

introduisent cinq questions qui composent "la" question. D'où viennent les messages qui nous sont proposés (quel est leur maternité)? à quoi se réfèrent-ils? (à quelle matière se rapportent-ils) selon quel code sont-ils déchiffrables (quelle en est la matrice)? sur quel support sont-ils inscrits (quel est leur matériau)? comment sont-ils transmis aux destinataires (quel est le matériel de cette dynamique)?

Ces séquences sont illustrées par des objets empruntés à des domaines hétérogènes (peinture, biologie, photographie, architecture, astrophysique, musique...etc), mais présentés sous le régime d'une question unique, qui en éclaire un aspect de la complexité.

Mise en temps/mise en scène.

Une des dimensions prépondérante de la post-modernité est le temps, sa conquête en est un des nouveaux défis. La manifestation introduit pour la première fois ce paramètre en privilégiant la communication sonore (liée à l'écoulement du temps) par rapport à la communication visuelle. Pourtant, Le visiteur ne sera pas maintenu dans un "temps linéaire" (comme dans une émission de radio, ou un film, par exemple). Une trentaine d'émetteurs diffusant chacun un ou plusieurs messages couvriront des zones distinctes parmi lesquelles chaque spectateur cheminera muni d'un casque récepteur. Les contenus des messages seront moins des commentaires explicatifs que des textes, des musiques et des sons choisis pour leur valeur émotionnelle et/ou associative.

Mise en carte

À l'entrée de l'exposition, il est remis à chaque visiteur une carte magnétique qui, introduite dans des plots situés sur le parcours, conserve en mémoire la "trace" de ce trajet singulier. À la sortie, une machine imprimante échange la carte magnétique contre une cartographie de la déambulation qui y est inscrite.

Mise en boîte

Une cassette de l'ensemble des bandes sons de l'exposition est proposée au public.

Mise en mémoire

Au traditionnel catalogue accompagnant une exposition sont substitués deux produits d'éditions.

Le premier est l'édition-papier d'une expérience d'écriture collective en réseau lancée en septembre 1984. Des ordinateurs ont été déposés chez une trentaine d'auteurs (écrivains, linguistes, philosophes, physiciens biologistes...etc). Ceux-ci contraints par une "règle du Jeu" enchaînent, par association libre, sur les textes des autres participants et peuvent à tout moment disposer de la masse d'écrits existants au sein du système.

Tout les temps et tous les espaces impliqués dans l'écriture ont été ainsi modifiés.

Le résultat de l'expérience d'écriture est également transcrit sur le centre serveur en fonction au CNAC. Elle est donc consultable tant à l'intérieur du bâtiment qu'à l'extérieur sur les minitels du réseau P.T.T.

Le second produit est constitué de deux ensembles: un fichier identifiant tous les sites présents dans l'exposition, illustrés et commentés. Enfin, un bloc-notes rassemble des fac-similés et des documents de travail, croquis, schémas, livrant l'itinéraire de la conception de la manifestation par l'équipe en charge de la production: le travail en progrès.

date:
vos réf:
nos réf:
objet: Exposition : "Les imatériaux"
Compte-rendu de la réunion du : 24 février 1984

Etaient présents :

Messieurs Mario BORILLO
Paul CARO
Michel CASSE
Pierre ROSENTHIEL

Mesdames Martine MOINOT
Chantal NOEL
Catherine TESTANIERE
Nicole TOUTCHEFF

Messieurs Thierry CHAPUT
Jean-François LYOTARD

La prochaine réunion est fixée le mardi 20 mars 1984

Centre de Création
Industrielle CCI

Centre Georges Pompidou
75191 Paris Cedex 04 Téléphone 277 12 33 Télécx CNAC GP 212726

En ce début de réunion, Monsieur Chaput fait le point sur l'avancement des travaux en particulier :

- la mise en place d'accords éventuels avec différents organismes comme La Villette, l'ASCOM, avec lesquels plusieurs rendez-vous ont déjà été pris ;
- l'élaboration de produits périphériques comme :
 - . les téléconférences (des devis sont à l'étude et des contacts en cours),
 - . les concerts de l'IRCAM (voir annexe jointe).
 - . la programmation cinéma (actuellement en cours d'élaboration).

Monsieur Borillo ayant demandé où en était le projet radioguidage, Monsieur Chaput fait le point sur cette question : les différentes sociétés contactées, les faisabilités techniques ainsi que les difficultés quant au principe de la carte magnétique et aux aspects purement matériels de stock et maintenance.

Monsieur Lyotard explique ensuite le produit "catalogue" composé de deux parties, le catalogue mémoire et le catalogue expérience. Le catalogue mémoire met en fiches et rend compte du processus d'élaboration de cette manifestation. Le catalogue expérience résulte du travail collectif d'une trentaine d'auteurs qui, à partir d'une cinquantaine de mots-clés donnés, doivent définir, commenter, mettre en discussion, en relation dans un contexte expérimental de machine à traitement de texte, réseau, connexion, interactivité.

Monsieur Rosenthal demande quelle est la règle du jeu ? Est-ce un journal à voix multiples ? Quel est le but recherché ? Un produit combinatoire, esthétique, littéraire ? Est-ce un produit fini ?

Au cours de la discussion qui prend place surgissent des éléments de réponses sans effacer toutes les interrogations.

- Le catalogue couvrira-t-il l'exposition ?
Pas exactement, mais Monsieur Lyotard espère que l'exercice autour de ces 50 mots, qui résument les problématiques de la manifestation, sera le meilleur témoin de la conception des différents sites.
- Le produit catalogue se veut-il esthétique ?
Sans importance, le but recherché est ailleurs.
- Il faut pourtant qu'il se vende ?
Oui, mais pas en tant que catalogue traditionnel. C'est le compte-rendu d'une expérience qui cherche à analyser, par une mise en pratique, les nouvelles techniques de l'écriture.
- Les deux aspects mémoire/expérience sont-ils alors réunis ?
En principe oui, mais la question reste ouverte.

Revenant à l'ordre du jour, la mise en espace, Monsieur Caro fait ensuite des propositions précises de sites et de leurs possibles illustrations (voir annexe jointe).

1. Les permutations.

2. La commutativité. A ce sujet Monsieur Borillo propose que la parabole du strip-tease soit conceptualisée au moyen de boules de couleurs dont le côté abstrait peut aider à comprendre les mathématiques.

3. Dans les partitions, la matière est une roulette qui fait que les choses sont $(1 + 1 + 1 + 1 = \text{fermion} = \text{matière}, 4 \times 1 = \text{boson} = \text{lumière})$ ou ne sont pas, d'où le jeu de poker.

Monsieur Lyotard fait l'objection qu'il faut expliquer aux visiteurs plus en détail les termes fermion, boson afin de mieux saisir l'analogie avec le jeu.

4. La matrice mathématique met en scène le mouvement du visiteur/pion sur une partie d'échecs mis en correspondance avec une véritable partie d'échecs et les symboliques visuelles qui lui sont données.

5. La complexité. L'idée est de montrer à l'aide de la croissance d'une plante comment l'introduction d'un grand nombre de variables simples (lumière, air, engrais) peut compliquer un système.

6. Expérience psychologique.

Expérience sur le visiteur de l'effet d'Ions positifs et négatifs.

A ce sujet la question est posée de savoir s'il est honnête de se servir de visiteurs comme cobayes à leur insu.

Monsieur Borillo pense que c'est aussi honnête que de se servir d'un cobaye sur lequel on essaie un produit dont on ne connaît pas les effets. Le cobaye a toutes ses chances.

Suit une conversation entre Messieurs Caro et Cassé sur l'observation pratique de phénomènes que la physique ne peut calculer et qui appartiennent à l'ordre du probable, du conceptuellement possible. Monsieur Cassé va plus loin avec l'exemple de la matière ondulatoire, trace de mouvement dont la potentialité ne s'actualise qu'en se figeant dans la mesure.

Monsieur Lyotard définit ensuite les sites qu'il aimerait voir développer par Monsieur Cassé.

- Un site sur le visible.

Rapport entre l'œil humain et l'œil astronomique.

- Un site sur la matière observable qui n'est qu'une infime partie du visible.

Monsieur Caro propose le regard d'un papillon ou d'un pigeon ; sous les ultraviolets existe un monde, une réalité différente, comme sous les infra-rouges de l'œil du serpent. A cette occasion Monsieur Caro fait remarquer qu'avec les nouvelles technologies apparaissent de nouvelles couleurs (ondes monochromatiques) que le cerveau, à l'origine, n'est pas fait pour percevoir. Ces luminescences dans les couleurs d'aujourd'hui ne font que traduire des modifications, adaptations du cerveau pour voir ces longueurs d'ondes et les transcrire.

- Un site sur la matière et le code à travers les deux théories : la relativité générale et la théorie quantique, qui sont deux façons non complémentaires d'expliquer les phénomènes de l'univers.

- Un site relevant de la maternité sur le big bang avec le récit des origines.

- Un site sur l'administration de la preuve. La preuve est la possibilité des riches : relation entre pouvoir et vérité.

A ce sujet, Monsieur Borillo fait remarquer la quasi impossibilité de mettre en scène de telles problématiques.

- Un site sur la vie et oeuvre des étoiles : les étoiles alchimistes, les étoiles matériels de propagation du matériau cosmique.

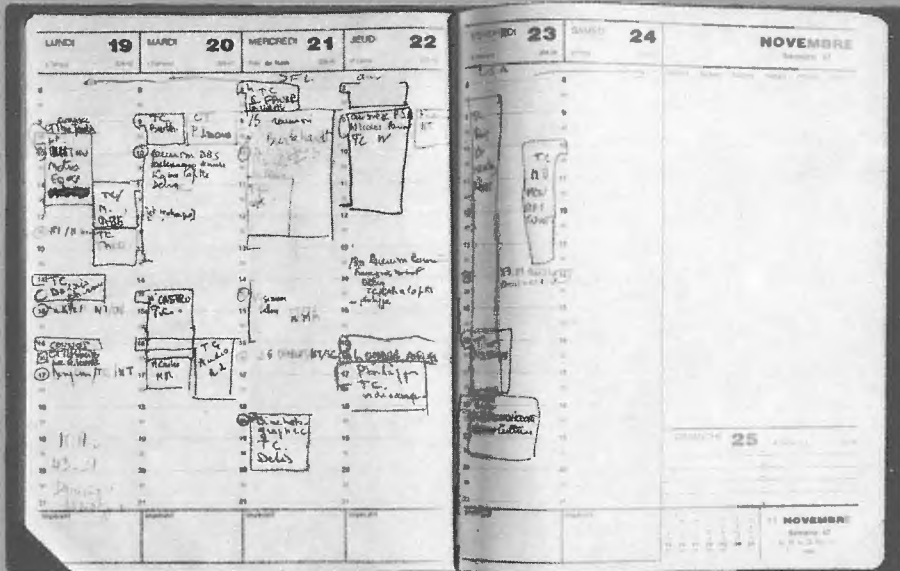
Monsieur Cassé informe qu'il possède sur ordinateur plusieurs bêtes étoiles dont il accélère le développement jusqu'à leur explosion. Il arrive à 15 ensembles qui lui permettent d'étudier la sociologie des étoiles.

- Un dernier site apparaît au cours de la réunion sur les couleurs rouge télé, infra-rouge cosmique, code de couleur d'un monde invisible rendu sensible.

Monsieur Rosensthiel présente à son tour un site sur les masques dans les chaînes de fabrication des circuits intégrés. Pour lui, il n'est pas question de faire comprendre au visiteur les réseaux de Petri, opérations logiques, etc., mais de le sensibiliser au problème du langage, règle du jeu, du code à travers les masques. Il propose Monsieur Egrain de chez Thomson pour une visualisation du site.

En fin de réunion, Monsieur Cassé demande les dimensions approximatives d'un site. Il lui est répondu qu'il vaut mieux pour l'instant imaginer les sites sans contrainte d'espace.

La prochaine réunion est fixée le mardi 20 Mars 1984.



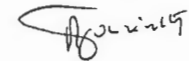
2 juillet 1984

RG/CM - N° 1603

NOTE à l'attention de M. Jean JULLIEN

Je vous prierais d'attribuer la clef du 1er étage (administration du CCI), que M. Jean Dethier vous a restituée, à M. Thierry Chaput, commissaire de l'exposition "Les immatériaux".

Je vous remercie d'y veiller.

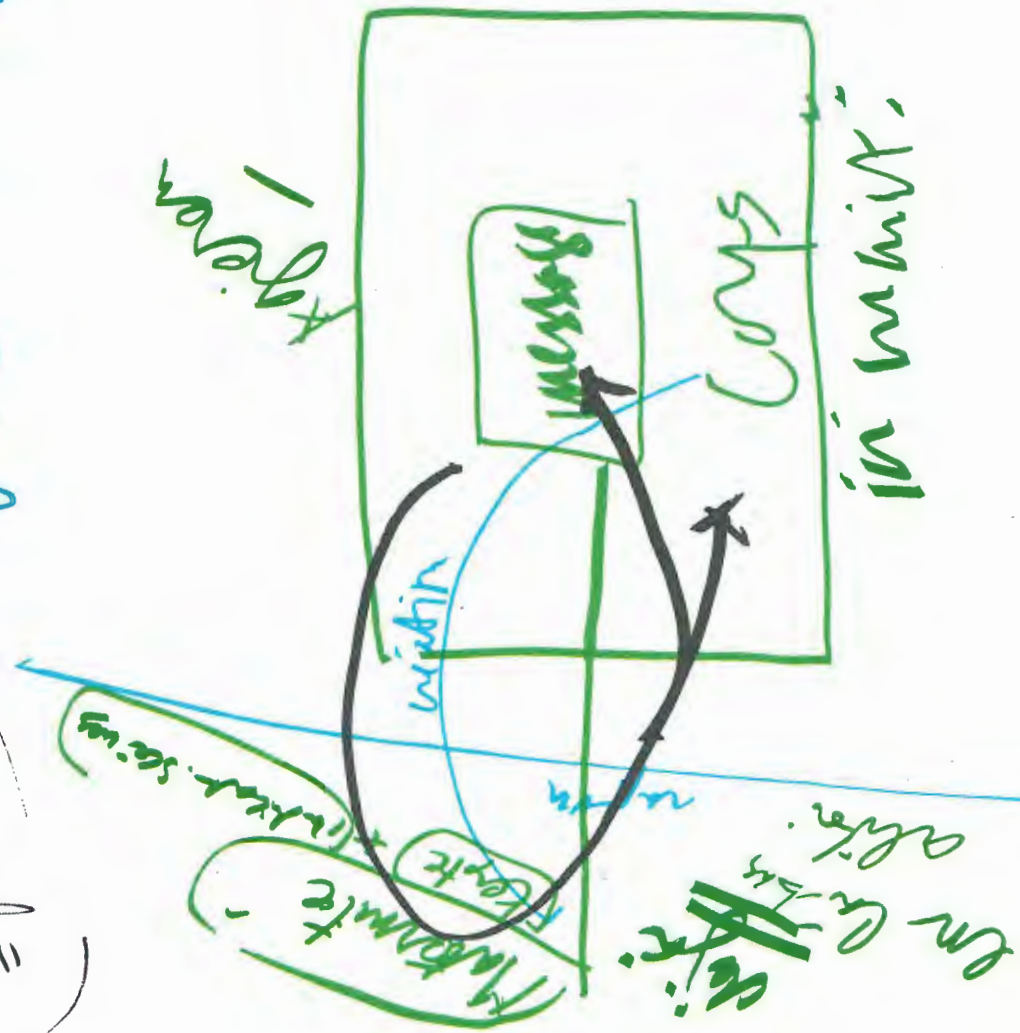


R. GOUREVITCH

Copie : J. Dethier
Th. Chaput

corps | texte = ^{avant} / ^{déjà}
 la bar = ^{avant} / ^{déjà}
 ici / ^{présence} / ^{déjà}

22
 mise en abyme



(C. M. M. M.)
 in white

"pigeon"
 y.

Hémilika

le corps matériel du théâtre classique

Monsieur Hubert ASTIER
Ministère de la Culture
4, rue de la Banque
75002 PARIS

18 Mars 1984

MM/VG n°827

Exposition : "Les Immatériaux"

Monsieur,

Suite à notre réunion du Jeudi 15 Mars, voici comme convenu les différents points de votre compétence sur lesquels nous aimerions que vous nous aidiez à élaborer une présentation dans l'esprit de la manifestation.

Comme vous avez pu le constater lors de notre conversation, bien que les thèmes abordés soient multiples et variés, la méthode analytique exposée dans le projet de conception et qui se base sur le schéma de la structure communicationnelle, permet de faire apparaître cinq problématiques dérivant de la racine mat, à savoir :

- . matière : ce dont il s'agit dans le message ;
- . matériel : le support du message ;
- . matériel : ce par quoi transite le message et par quoi il est capté ;
- . matrice : le code du message ;
- . maternité : l'origine du message.

En transposant ce schéma aux problèmes juridiques liés aux nouvelles technologies, nous avons ensemble centré plusieurs points qui mettent en évidence :

1. la complexité de plus en plus grande de termes comme propriété, auteur ;
2. l'adaptation juridique qui traduit un essai de redéfinition de ces concepts.

.../.

90 Mars 1984.

N°827

2.

Ainsi le premier point à développer cernerait l'idée même de propriété.

Avant ;

- . territorialisation de droit d'auteur dans une personne physique ;
- . durée "réelle" de vie, plus de 50 ans, frontière, etc... ;
- . résistance à la dématérialisation comme le laissait prévoir le code juridique français qui, contrairement, à l'anglo-saxon, ne reconnaît pas la personne morale.

Aujourd'hui :

- . il faudrait montrer les points qui ébranlent cet "ancrage corporel" ;
- . œuvres multiples ;
- . dématérialisation du support de la création.

Dérivant de ce premier point, un deuxième analyserait la difficulté que l'on éprouve à différencier le message du matériel utilisé. Ainsi, cette intimité entre matière et matériel comme les implications qui en découlent seraient à développer dans des exemples telle la théorie de l'injection liée aux nouveaux moyens de diffusion.

Il serait intéressant d'élaborer un troisième point sur le droit voisin et l'acceptation de la multiplicité des maternités :

- . maternité de l'auteur ;
- . maternité de la réalisation ;
- . maternité de l'interprétation.

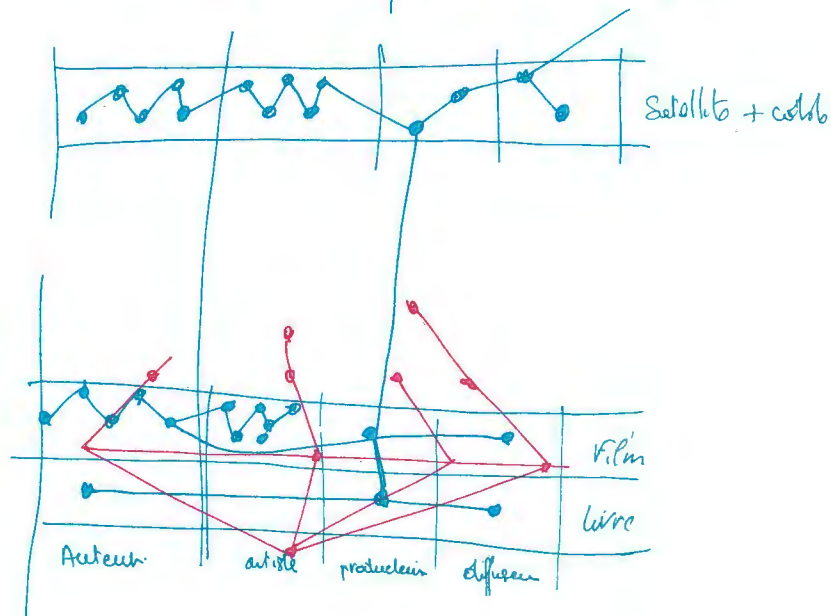
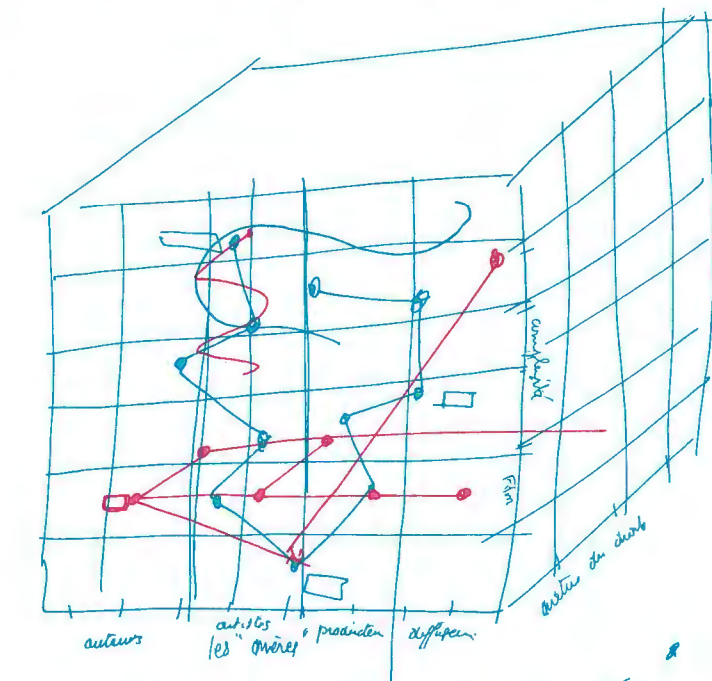
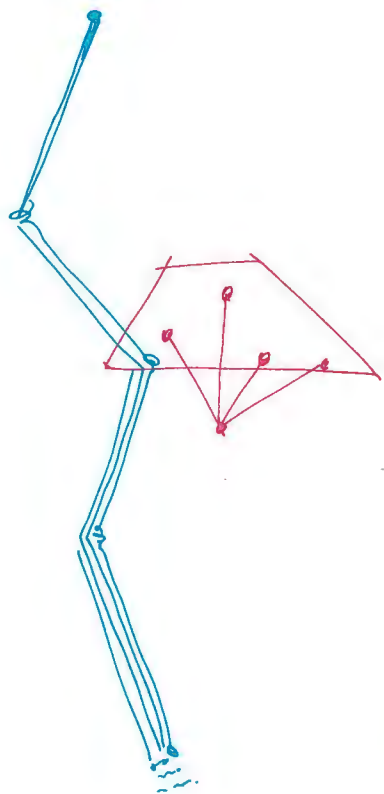
Le thème pourrait être étudié en parallèle avec les œuvres en collaboration, œuvres multiples, œuvres collectives, œuvres composites, et les œuvres dérivées d'engendrement successifs.

Enfin le dernier point que nous avons évoqué serait : comment montrer l'absence de la personne physique n'étant plus seule pertinente, le droit va être peu à peu amené à prendre en compte la réalité juridique des "idées" et ce malgré "l'immatérialité" qu'on leur reconnaissait traditionnellement.

Voici en bref ce que nous aimerions pouvoir développer dans la manifestation.

Je reste à votre disposition pour plus amples informations. Dans l'attente de vous revoir à notre prochain rendez-vous et vous remerciant de l'intérêt que vous portez à notre projet, je vous prie de croire, Monsieur, à l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Martine MOINOT



proposition du site
pour les auteurs

Répertoire des dispositifs audio-visuels utilisés sur les différents sites pour la restitution (matériels informatiques exceptés).

MATIERE

Les irreprésentables.

Sens : impossible de restituer la matrice d'un élément soumis à l'action de plus de quatre variables.

Forme : forêt vierge + serre centrale.

Audio-vi : projecteur de film en bande permettant de faire défiler un texte court à la manière d'un générique de cinéma.

Images calculées

Sens : les images de synthèse permettent de s'affranchir du référent tout en conservant le mode de la représentation réaliste.

Forme : présentation sur écran.

Audio-vi : magnétoscope 3/4 PAL + téléprojecteur 1 minitel.

Les visites simulées.

Sens : un parcours libre dans les images permet de choisir le réel dans lequel on veut voyager.

Forme : maquette d'autobus dans lequel les fenêtres ont été remplacées par des moniteurs.

Audio-vi : 1 lecteur de vidéo-disque (voir possibilité de prêt "Immédia").

4 moniteurs de très petite taille (type JVC ou Continental Distribution).

La référence inversée.

Sens : le bâtiment dessiné est le message architectural - le bâtiment en dur est sa représentation.

Forme : projection diapo + accrochage de dessin.

Audio-vi : 4 carrousels + synchro.

MATERNITE

Pré-cuisiné/Pré-composé/Pré-parlé.

Sens : le préprogrammé permet-il à l'utilisateur une identification à un auteur.

Forme : ordinateur (TO 7) + visu/ordinateur + synthétiseur ordinateur + visu.

3 projecteurs film en bande.

Terroir oublié.

Sens : le bâtiment n'est plus engendré par des matériaux du sol où il prend racine. on ne bâtit plus.

Forme : accrochage de dessin + vitrine de matériaux sacralisés + projection diapo.

Audio-vi : 4 carrousels + synchro.

MATERIEL

Mangeur pressé.

Sens : exemplification du lien spécifique existant entre l'individu et la société au travers de la nourriture et du mode d'alimentation.

Forme : audio-visuel projeté sur une table oblique.

Audio-vi : 2 carrousels + synchro.

Auto-engendrement (robot).

Sens : exemplification de la dynamique de l'idée vers l'objet.

Forme : un robot sculpté à partir de données numériques du dessin de la voiture à la voiture.

Audio-vi : 1 magnétoscope + 1 moniteur 32 ou 36 cm.

3 carrousels + synchro. ou 1 projecteur fixe + 2 carrousels + synchro.

Croussets stellaires.

Sens : une étoile est un laboratoire des éléments (matériel de propagation et de transmutation).

Forme : projection sur écran circulaire horizontal avec légendage sur écran perpendiculaire.

Audio-vi : 4 carrousels + synchro.

Grands invisibles.

Sens : le visible n'est qu'une étroite bande dans le spectrographe des raisonnements.

Forme : écran de visualisation restituant des images satellites et de radio télescopie.

Audio-vi : 1 projecteur de film en bande.

Temps télescopé.

Sens : de l'existence simultanée de temps différents.

Forme : oeuvre de O. Graham ou C. Ikam (pièce avec dispositif vidéo de retard image).

Audio-vi : caméra + magnétoscope + dispositif retard.

(O. Graham : 16 caméras + magnétoscopes + 16 moniteurs).

MATRICE

Langue vivante.

Sens : le code génétique est un langage comportant syntaxe, vocabulaire, ponctuation etc.

Forme : projection cinéma sur écran incliné.

Audio-vi : 1 projecteur 16mm avec chargeur en boucle.

Jack pot.

Matricule (ex-jack pot.)

une combinaison d'un nombre restreint de nombres suffit à identifier un individu.

Forme : projection de diapos sur écran vertical à accès sélectionné (dia appelée par son numéro d'ordre).

Audio-vi : 1 carrousel avec commande numérique. (éventuellement interface de codification)

1 projecteur de film en bande.

Tous les bruits.

Sens : les codes d'expression de la musique.

Forme : présentation d'une partition.

Audio-vi : 1 projecteur de film en bande (exposé du code).

Jeu d'échecs.

Sens : impossibilité d'intervenir dans une situation dont on ne connaît pas le code (la règle).

Forme : échiquier géant sur lequel se déroule une partie cachée.

Audio-vi : projecteur de film en bande.

Archi-plane.

Sens : le code du dessin architectural.

Forme : présentation de dessin d'archi. présentation d'un montage sur le trait.

Audio-vi : ensemble vidéo à confirmer.

MATERIAU

Le nu vain.

Sens : le corps nu comme matériau.

Forme : projection en fond d'un décor de mannequin.

Audio-vi : 1 projecteur 16mm avec chargeur en boucle

1 carrousel.

L'ange.

Sens : le corps matériau de recherche d'une identité.

Forme : projection dia + présentation de documents chirurgicaux.

Audio-vi : 2 carrousels fondu-enchaîné.

Le corps chanté.

Sens : le corps du chanteur, matériau de la mélodie (clif).

Forme : montage d'une sélection de clifs.

Audio-vi : magnétoscope + moniteur (grand Sony ou téléprojecteur Barco).

Ocni

Sens : objet consommable non-identifié.

Forme : distributeur d'aliments de synthèse.

Audio-vi : projecteur de bande (légende).

Matériau dématérialisé.

Sens : le matériau disparaît comme entité indépendante.

Forme : spectacle audio-vi multi-média.

Audio-vi : 20 carrousels

3 magnétoscopes

15 moniteurs.

Récapitulatif provisoire.

8 magnétoscopes

40 carrousels

2 projecteurs 16 mm

9 projecteurs de film en bande

2 téléprojecteurs

1 lecteur vidéo-disque

21 moniteurs

1 caméra vidéo

21 SEPT. 84

30 auteurs
sur 50 mots

reseau
écriture
immat.

Rich. Gentil-¹⁰liant
sites
+ textes de
+ email "equi

journal
immat

The idee
du catalogue

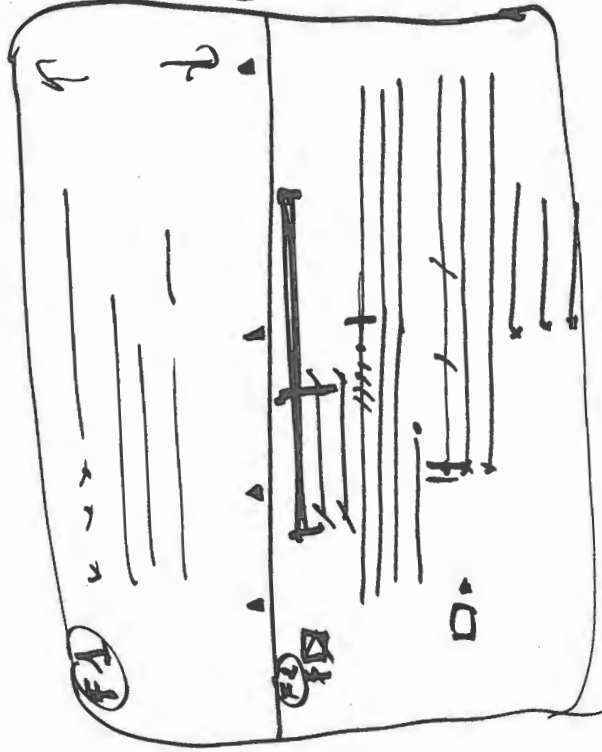
40
41

③

[Liste des 10 derniers mots à choisir

324	A	aimer, aimer, arêter, allusion, allusion	
	B	brûler, balayer, brugen, beauté?	
	C	colorer, caresse, enfais, couleur, confusion	
	D	contempler, continuer, - continuation, chute	sonner
		dolère, doute?	diff
	E	enter, embrasser, étréindre, envelopper, enseuer,	
		embourcher, étuaise	
	F	fuir, fusion, fantôme, fuir, faiblir, fragment	
	H	hurler, hautes	dehors
	I	inhumer, infini?	
	J	jaillir, jet,	
	M	méditer, mourir, métamorphose?	maître, mythe, théologie
	N	naïgner , noier.	
	O	obliger, obé	
	P	partir.	
	R	rêver, repéter, refir	de
	S	subir, soulever, se dévise	
	T	tenir, tomber, tuer	mythe
	V	vantige	
		improbable , adoration, disparition	maître
		flon, cepture	sonner
			de

(displacement possible)



(Abolition)

titre

titre introductif

titre

titre

titre

→

l'autre en ligne entre
" » la typo choisie

(*) Je suis auteur (*)

gras
Ital

correction = m c

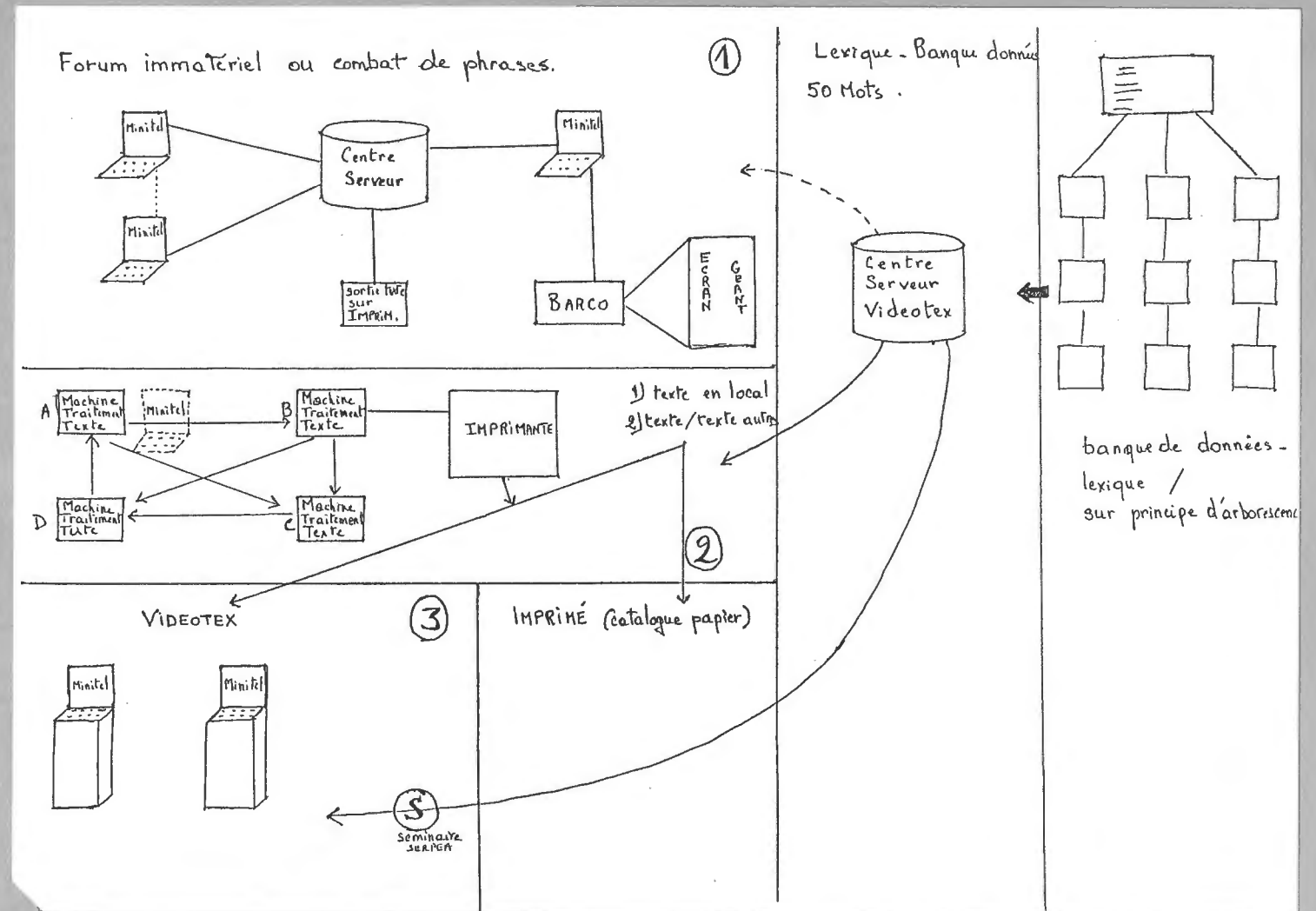
suppression

insertion

c mot

Doc ©
NDIR

NOTE POUR LE LOGICIEL
TRAITEMENT DE TEXTE



ESSAI D'ORGANISATION DU SYSTÈME INFORMATIQUE POUR L'EXPERIENCE D'ECRITURE"

LES
IMMATERIAUX
ECOUTER / VOIR 1
LES MOTS 2

Plan.
suite

VESTIBULE
D'ENTREE
SUITE

THEATRE
DU CORPS NON-CORPS
RICE / RIEL / RIAU
NITE / IERE
LUMIÈRE GUIDE

GUIDE.

MOTS-CLÉS
A E O U I

MATERIAU
Retour / Guide de suite

MATRICE

MATERIEL

MATIERE

MATERNITE

NU VAIN
NUVA

TOUTES LES
PEAUX
TOPA

HOMME
INVISIBLE
VISA

Ombre de
l'ombre
OSHA

FAST CLOTHES
LOSA

DEUXIEME PEAU
EPEA

RATION
ALIMENTAIRE
MILA

HABITACLE
ECLA

TRACÉ DE
TARLE
ETRA

BLOKIT
KITA

L'ANGE
EGNA

TOUTS LES
BRUITS
BREG

MANGEUR
PRESSE
MAGA

LUMIERE
DEROBBE
LUMA

PRE PARLE
ARLE

CORPS CHANTÉ
ETNA

LANGUE
VIVANTE
ANTE

MUSICIEN
MALGRE LUI
MUSE

ESPACE
RECIPROQUE
ESPA

PRE COMPOSE
POSE

CORPS ECLATÉ
LATE

JEU D'ÉCHES
ECHE

AUTO-
ENGENDREMENT
AUTO

IRREGARSEN-
TABLE
IRRE

PRECLINIQUE
SINE

INFRAMINCE
INCE

MATRICULE
MATRE

CREUSSET
STELLAIRE
TESU

IMAGES
CALCULÉES
MAGE

TERROR
OUBLIE
TERO

SURFACE
INTROUVABLE
FACE

VARIABLES
CACHEES
ACHE

GRANDS
INVISIBLES
INVU

ARÔME
SIMULE
MARO

MONNAIE
DU TEMPS
TAMO

INDISCERNABLES
INDO

TOUS LES
COULEURS
INVISIBLES
COLO

GRANDS
INVISIBLES
VISU

ODEUR
PEINTE
PEDO

NEGOCIE
PEINT
NEGO

MATERIAU
DE MATERIAUSE
MATLI

ARCHITECTURE
PLANE
ARCO
→ LABI

TEMPS
TELESCOPE
TELI
→ LABI

CINEHOLLO-
GRAPHIE
CINU

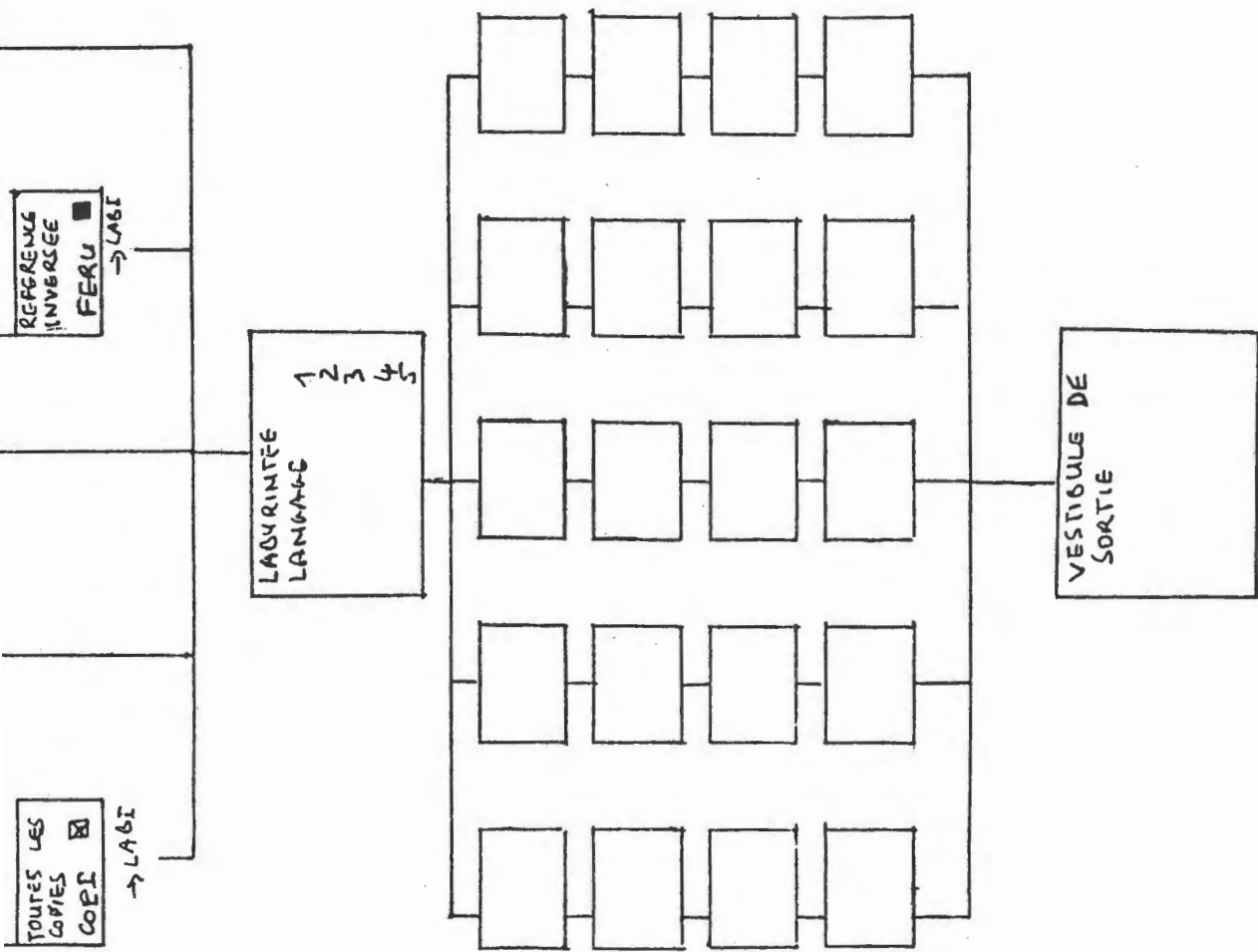
TOUTS LES
AUTEURS
TTTO
→ LABI

PEINTURE
LUMINESCENTE
LUMI

VISITES
SIMULEES
SIMU

PEINTRE SANS
CORPS
CORI

PROFONDEUR
SIMULEE
ROSU



PROJET
ARBORESCENCE
SERPEA
VIDEOTEX
9 NOV. 84

LABYRINTHE DU LANGAGE

Labyrinthe

LANGAGE

SITE : OBJET PERDU

AUTEURS : C. Philibert / J.E. Chabert / J.P. Martin / D. Quillès

Descriptif: fiction télématique en 3 Temps.

1. consultation d'écrits avec type de choix arborescent
2. mémorisation du parcours et effacement aléatoire d'un certain nombre des écrits.
3. reconstitution d'une nouvelle histoire à partir des écrits restants et introduction d'éléments personnels de chaque consultant.

Chaque histoire ainsi nouvellement créée devrait pouvoir être mémorisée et rappelable.

Idee principale à mettre en évidence:

Matériel et dispositif à mettre en place : minitel - retour vidéo
logiciel / Temps et chargement serveur.

Finances: coût informatique (logiciel + chargement serveur + Temps serveur) : 300000 F

coût création fiction : 120 000 F
100000 F pris en charge par les J.A.M.
12000 F pris en charge BPI alloués à Immatériaux.
reste coût du logiciel et serveur.

Etat du projet : pré-scénario existant.
œuvre à constituer
logiciel à faire

Probabilité de présentation:
dépend du financement.

Labyrinthe

LANGAGE

SITE : BANQUE DE DONNÉES ICONOGRAPHIQUES

AUTEURS : BPI

Descriptif:

Recherche iconographique par terminal ordinateur.
images sur vidéodisque.

thème paysage / peinture / ... autres sections
BPI
BPI

ne peut pas le choisir par mots. l'op-
sera présentée en public et utilisation interne
BPI à partir de novembre.
peu probable d'avoir un état consultatif entre
novembre et mars (simples consultations de
sections)
sommaire
guide...

Idee principale à mettre en évidence:

Matériel et dispositif à mettre en place : via M. Melet
Mme Bupal.

lecteur vidéodisque Philips
terminal vidéo de consultation (minitel)
moniteur vidéo.
boîte interface.

Finances: gratuit par BPI

Etat du projet : prototype sur le

Probabilité de présentation:
certain

Labyrinthe
LANGAGE

SITE: la hauteur de la voix

AUTEURS: Destanhes / C. de Richaud IBM France

Descriptif:

jeu sur la modulation de la hauteur de la voix, d'après le jeu d'IBM mis au point pour les enfants sourds-muets.

à revoir

Idee principale à mettre en évidence:

Matériel et dispositif à mettre en place:

sur IBM PC

Finances:

~~financé par la fillette~~ suite de la conception
Fin versé le 8/10/84 de la part de la fillette pour reprendre contact avec IBM pour un projet éventuel

Etat du projet:
actuel

Probabilité de
présentation:

Labyrinthe
LANGAGE

SITE: Suite logique de nombres
Système expert

AUTEURS: E. DARMOIS.

Descriptif:

Suivant les tests pratiqués pour les calculs de Q.I. On soumet à la machine une série de nombres. Elle doit retrouver la loi qui gouverne cette suite et indiquer les nombres qui suivent.

Elle expose son raisonnement à l'écran.

déduit les suites
arithmétiques
géométriques.
croissances
décroissances.
alternées ou non.

Idee principale à mettre en évidence:

Matériel et dispositif à mettre en place: ordinateur à trouver

IBM-PC

Finances:

gratuit. si prêt micro-ordinateur. à partir de décembre + décompte pour la réécriture de certains passages

Etat du projet:
actuel

logiciel existant.
vu le 10/10/84

Probabilité de
présentation:

MAT

ON PARE DE ZONE A ZONE
PAR UN SEUL SITE -

GRAN

par la
laire

RICE

par la
langage
du
un p.

ERIE

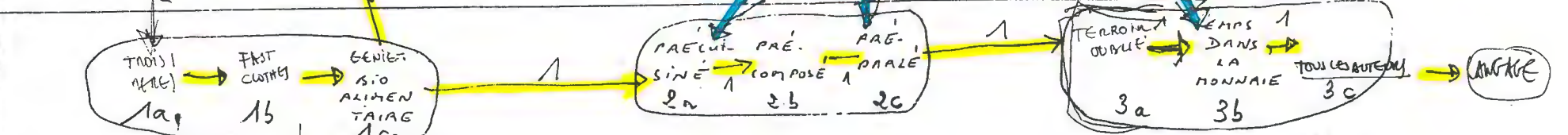
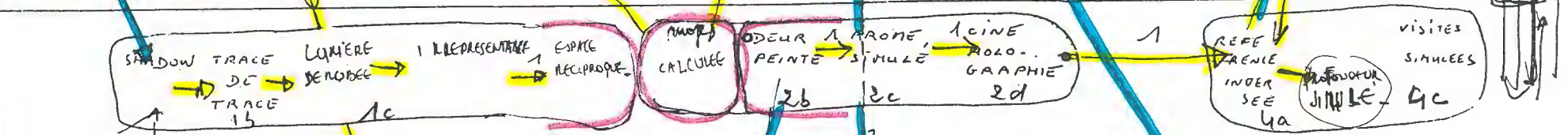
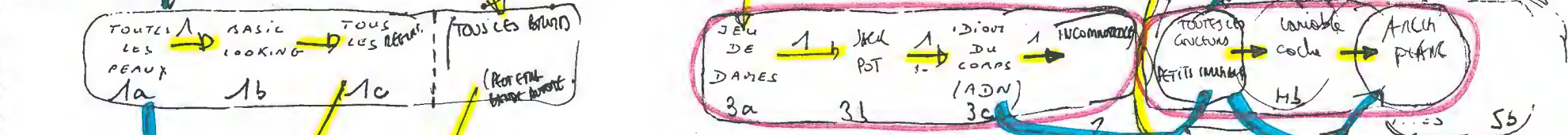
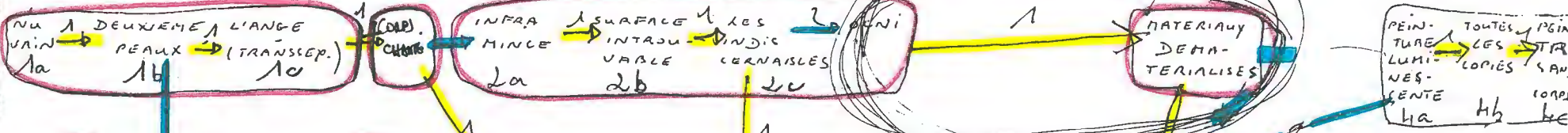
par
l'œil

IERE

par la
repre-
sentation

ERITE

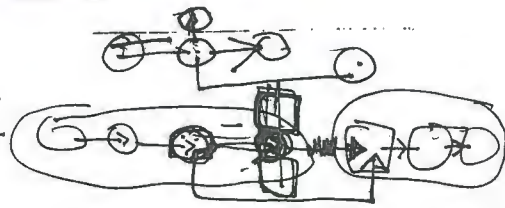
par la
m
l'air



Zone
sur
Figue

Zone
de
construction

Plus
aux
zones



ESQUISSE DE PARCOURS

FIBRE/

MATERIAU

MATRICE

MATERIEL

MATIERE

MATERNITE

ZONE/ (BASSE /CH) (24)

BORNE/ ET DEJERT/

sm

fibonacci

SITE/ (56)

(PONT) - DOMANE

PROXIMITE/
MIL EN ESPACE

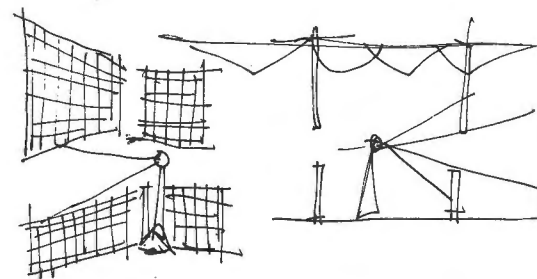
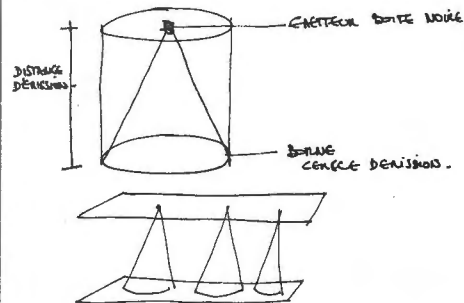
+ pages

DESERT

DEJERT = PLATEAU DELA GRANDE GALERIE

BORNE) DIVERSE) FAÇONS DE BORNER - (MARQUAGE
DES ZONES -)

- LIMITE) ENTRE UN INTERIEUR ET UN EXTERIEUR
(ON ENTRE ET ON SORT DE LA ZONE D'EMISSION)
- LE SON SUFFIT-IL A LUI SEUL A BORNER
LA ZONE - ?
- (GÉNÉRATEUR) DICTE-T-IL UNE FORME ?
(AU SOL - CERCLE D'EMISSION)



JE REPOSE LE PROBLÈME DE LA RÉCEPTION - (SANS LE JEU GLOBAL)

pour 1 ~~élément~~ ^{éléments} à l'intérieur en termes d'espaces.

PARCOURS HIERARCHISER LES ENCHAÎNEMENTS EN TERMES DE PARCOURS Y A-T-IL UN SENS?

SITES = ENCHAÎNEMENT LOGIQUE

NUVAIN → DEUXIÈME PEAU → L'ANGE

DES PERMUTATIONS SONT-ELLES POSSIBLES?
(À L'INTÉRIEUR DE LA ZONE)

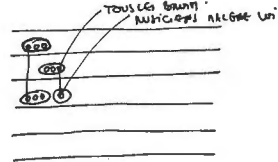
NUVAIN → DEUXIÈME PEAU → L'ANGE

ZONE PERMUTATIONS À L'INTÉRIEUR DE LA FIBRE



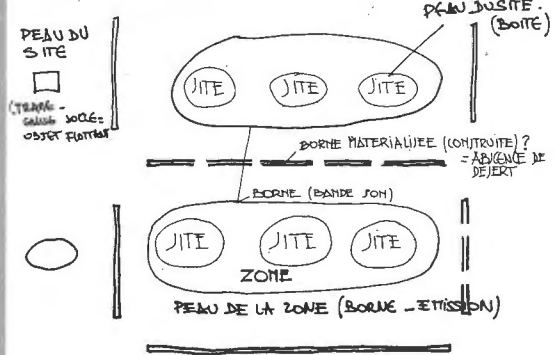
FIBRES

HIERARCHISER LES CORRESPONDANCES VERTICALES DE FIBRE À FIBRE (DOMAINE)

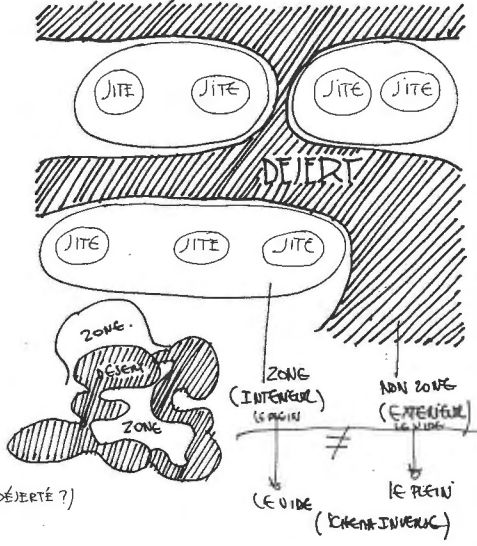
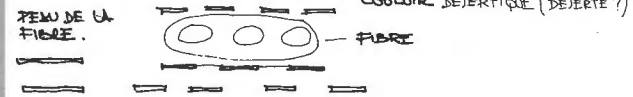


DEJERTS (LES SÉPARATIONS (VIDES/DEJERTS) ENTRE LES ZONES. (ÉTENDUE DU DEJERT) SONT-ELLES LIÉES À LA RECHERCHE DE CES CORRESPONDANCES DOMAINES PAR DOMAINE)

DETERMINATION DE L'ESPACE (PEAU VIRTUELLE)



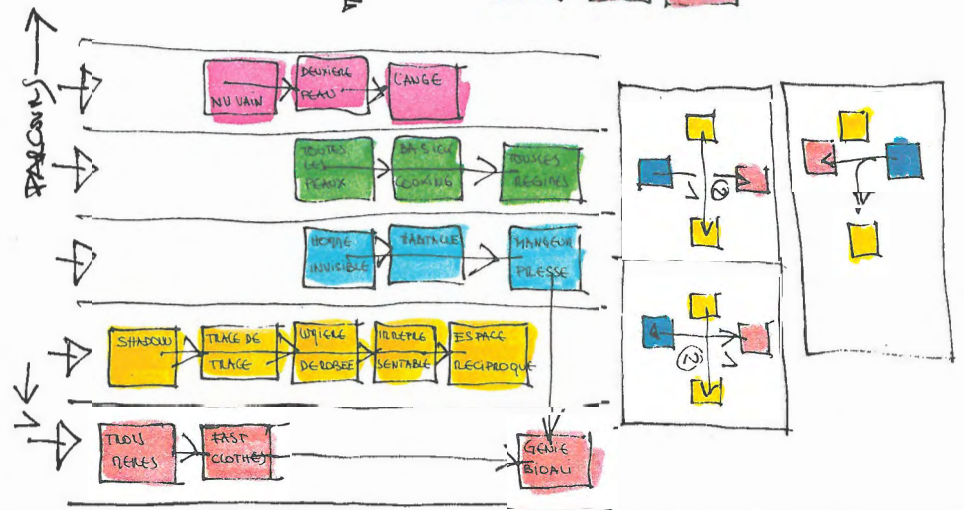
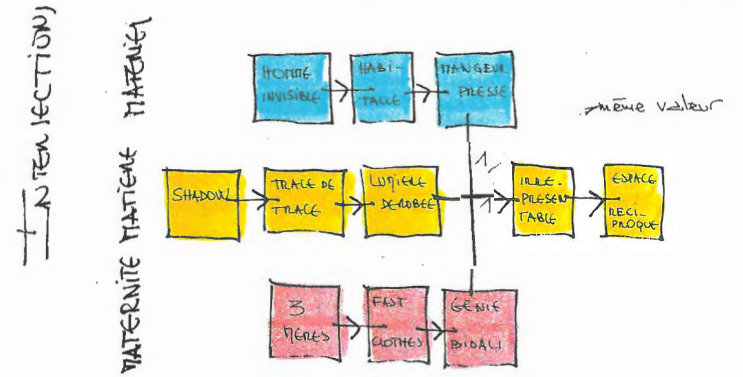
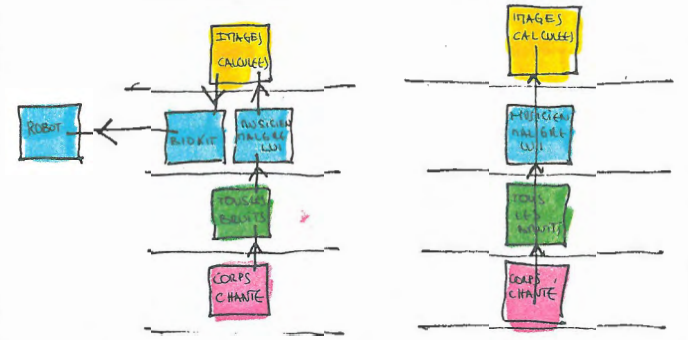
ZONE = VALLÉE?
SITE = VALLÉE? = ESPACE DÉTERMINÉ

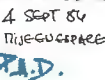


MISE EN ESPACE
PRINCIPE SPACIAL
BOULAGE

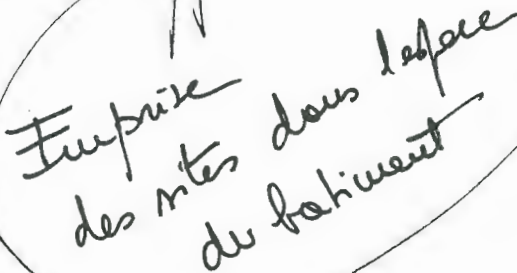
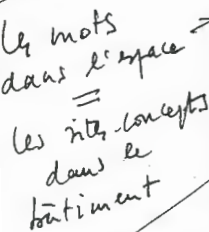
ETUDE DE PROXIMITE ET DE PASSAGES POUR UN PARCOURS ALEATOIRE

PARCOURS $\rightarrow 1 = 4$ fibres





Étape de l'usultifue
distribution de
questionnement



de bords des rts
sur les séquences - fibres

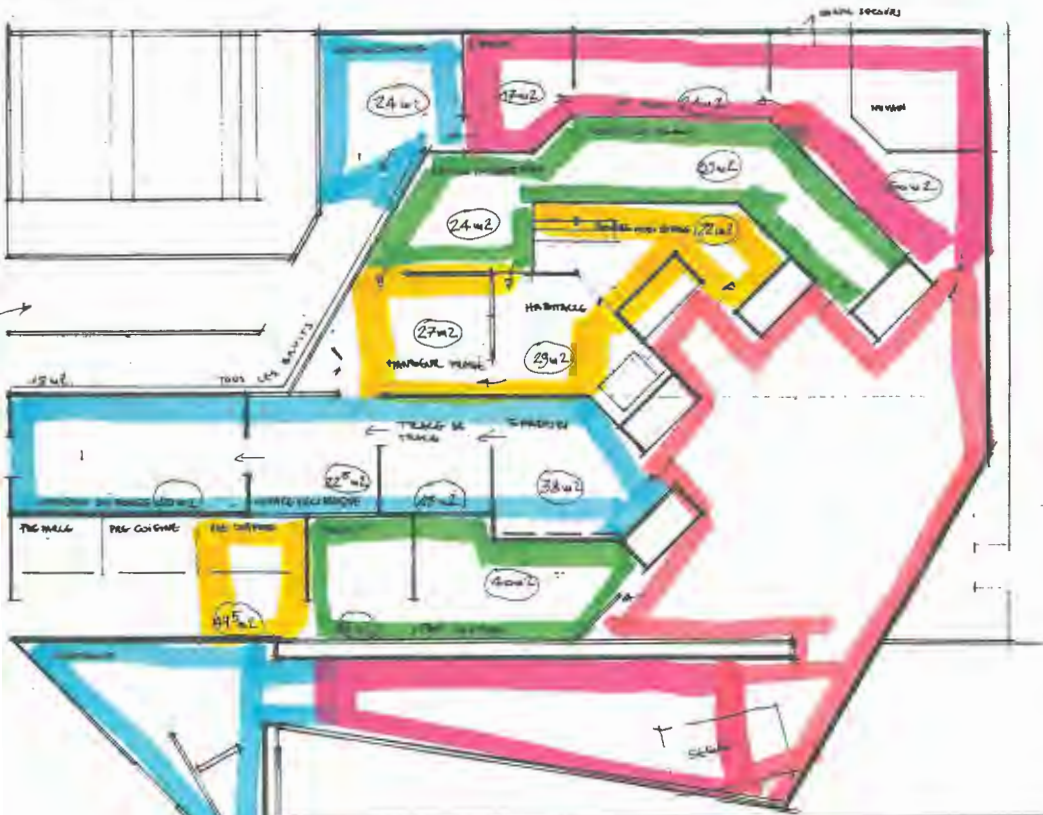


TOUS LES BREUITS / LA VOIX VIVANTES

- Une part de l'air - par tous les bruits pour sentir les choses continuer

MAISUR PRATIQUE → ESPACE ARCHITECTURE ? (SURTOUT)

- ne peut se passer pour tous les bruit, pour certains doublets comme tr
- MAISON PASTIS → (Surtout)



CONCLUSION

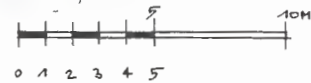
- illustration de la cond. r... (très important)
) case ?

faire apprendre à l'écriture de la -
d'écriture - 64 -

- illustration de la condit. (très important)
) case ?

fare sprendere 5 lampare 20x-
shades - 6x-

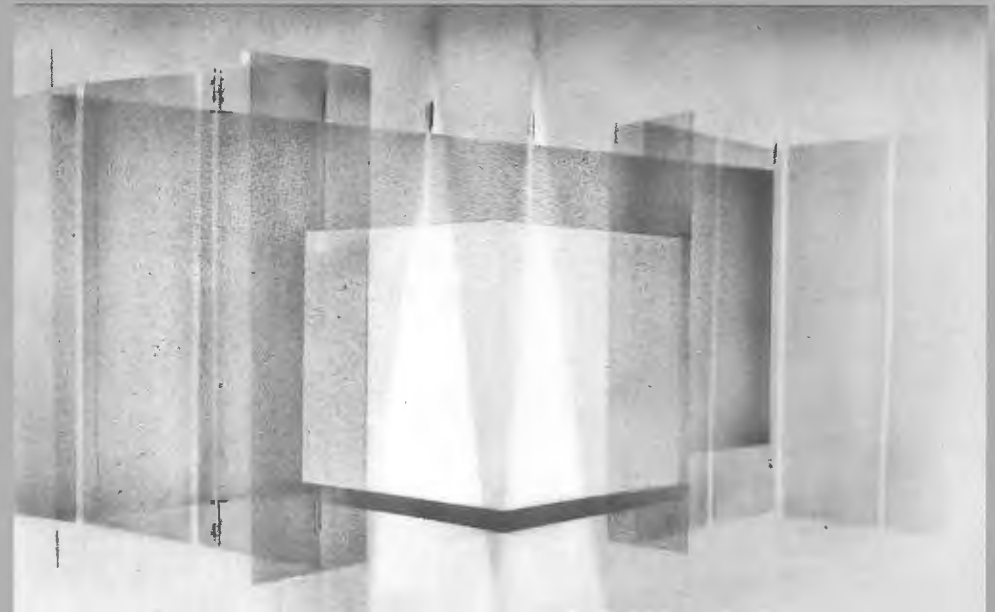
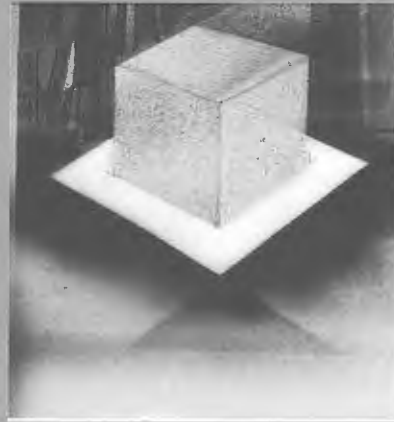
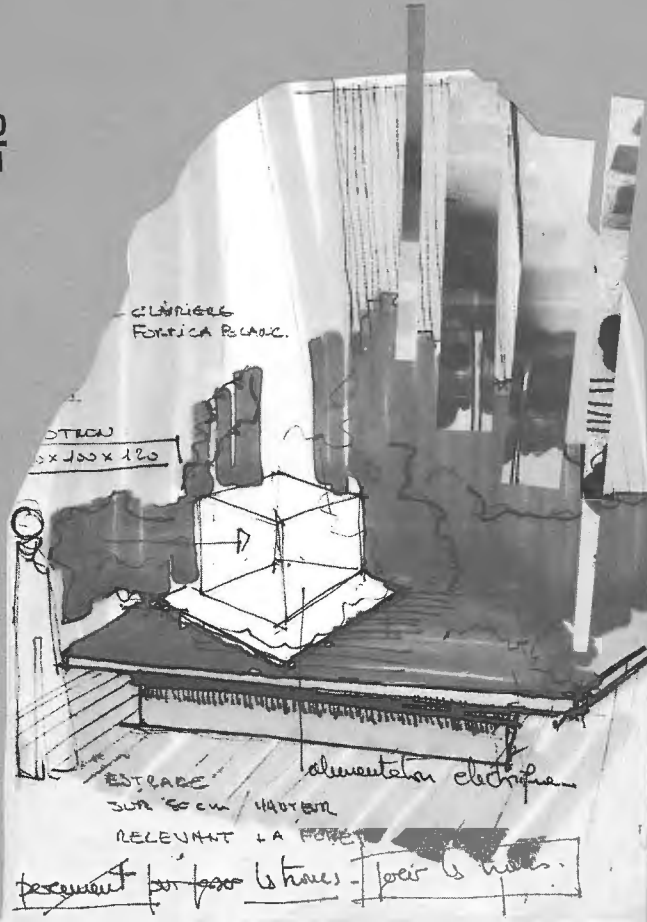
MICROSPACE. FILED
12 NOVEMBER
EC4. 1/2000

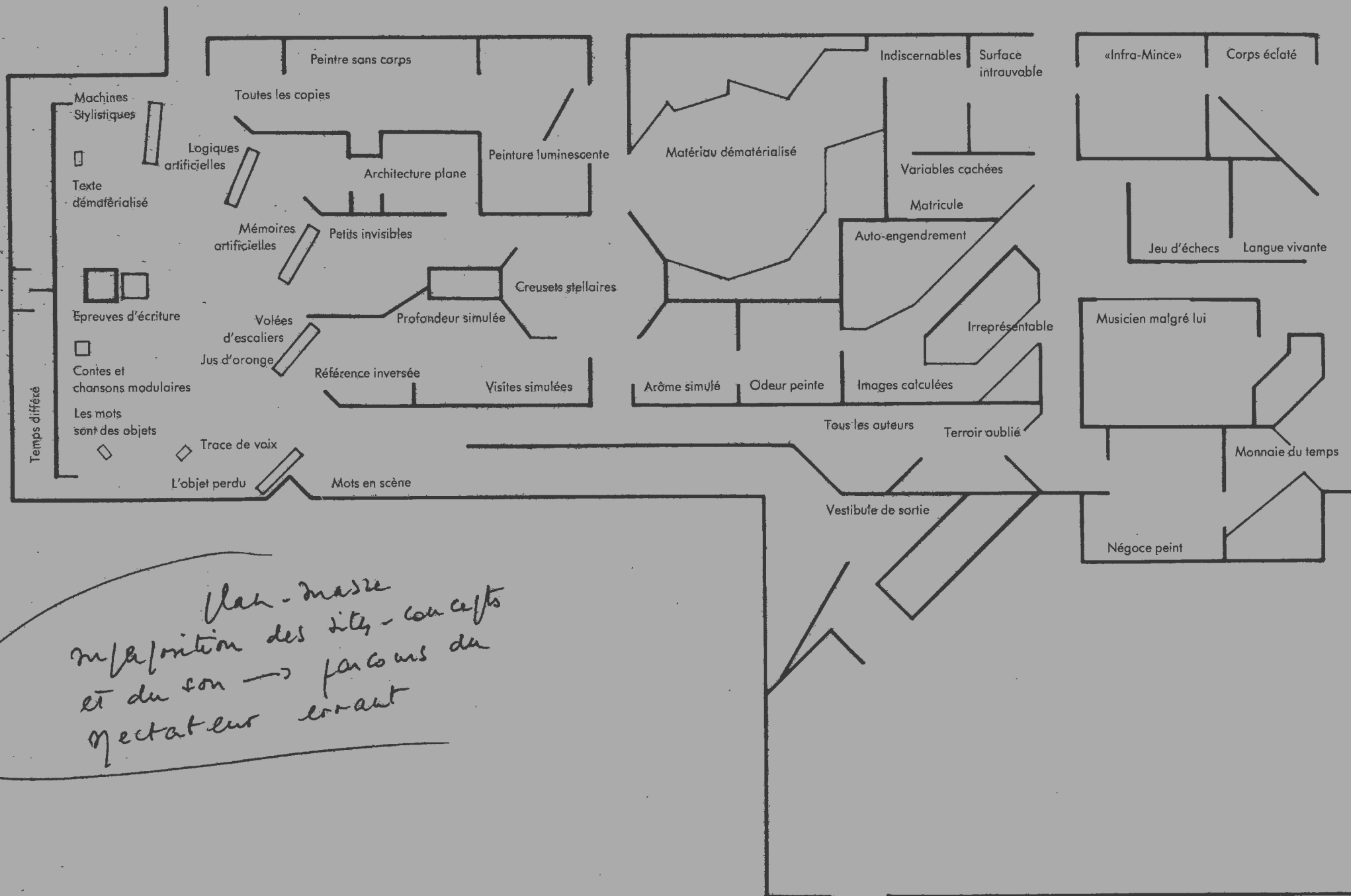


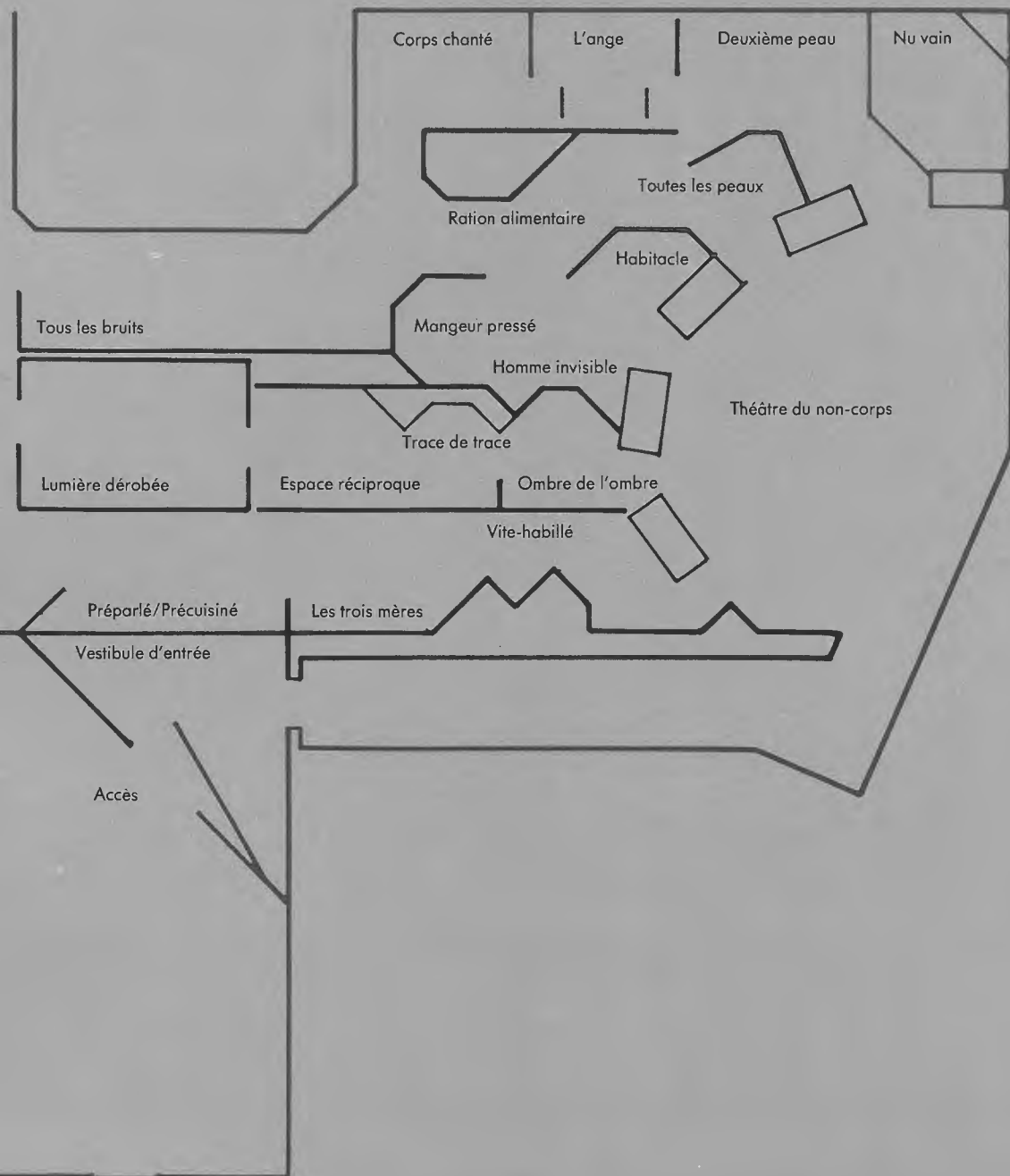
SITE IRREPRESENTABLE

SITE TOUS LES AUTEURS

60
61







© Centre Georges Pompidou/CCI, Paris 1985

N° d'éditeur: 445

ISBN: 2-85850-300-1

Dépôt légal: mars 1985

Tous droits de reproduction, de traduction,
d'adaptation des textes et des illustrations
réservés pour tous pays.

Achevé d'imprimer le 15 mars 1985
sur les presses de l'Imprimerie du Marval, 94 Vitry

Impression de la couverture: Fair, 95 Cergy-Pontoise

Photocomposition: Diagramme, Paris

Photogravure: Clair Offset, Paris